

Nr./N° 27 – April / Avril 2018

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Théologie – Assurer la relève
Theologie – Den Nachwuchs sichern



4 DOSSIER THÉOLOGIE Theologie

- 4 Assurer la relève
Den Nachwuchs sichern
- 10 Interview: «Wir setzen auf Multiplikatoren»
Interview: «Nous comptons sur des multiplicateurs»
- 14 KTS: «Eine individuelle Betreuung»
- 15 Theologiestudium: «Pfarrer ist man ein Leben lang»
- 16 ITHAKA: «Ich bin gespannt, wohin die Entwicklung führt»
- 17 Pasteur David Giauque: «Il faut oser des choses»

18 FOKUS Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn **FOCUS** *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

24 KREUZ UND QUER Aus den Bezirken, Kirchengemeinden und dem Haus der Kirche **DE LONG EN LARGE** *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

31 KURZ UND BÜNDIG Kreis Schreiben des Synodalrats **EN BREF** *Circulaire du Conseil synodal*

35 SCHAUFENSTER VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abbestellungen)

Erscheinungsweise / Parution: 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage / Tirage:** 5500 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende April / fin avril

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi (rédactrice), Alena Lea Bucher (Assistenz und Sekretariat), Karin Freiburghaus (Kreis Schreiben), Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Ueli Frutiger (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hubler (Deutsch), Antoinette Prince, Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Wo versteckt sich der Nachwuchs? Où se cache la relève? (Foto: Keystone / Gaëtan Bally)

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Bis 2031 müssen zwei Drittel der jetzigen Pfarrpersonen ersetzt werden. Dies, weil die Generation der Babyboomer das Pensionsalter erreicht. Die besondere Herausforderung: Diese Personen arbeiten grösstenteils Vollzeit. Viele Junge wollen heute aber lieber Teilzeit arbeiten. Das heisst: In vielen Fällen muss die Pensionierung einer Person durch mehrere Personen aufgefangen werden. Die reformierten Kirchen haben daher bereits verschiedene Massnahmen in die Wege geleitet, wie der erste Text des Dossiers aufzeigt. Für Matthias Zeindler, Leiter Theologie der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, kommt erschwerend hinzu, dass zunehmend ein Imageproblem bestehe. Kirche spiele nicht mehr eine so wichtige Rolle wie früher, und viele Gymnasiastinnen oder Gymnasiasten wüssten gar nicht mehr, dass man Theologie studieren kann.

Um das zu ändern, hat die Werbekommission Theologiestudium WEKOT verschiedene Massnahmen aufgegleist. Gemäss Sara Stöcklin, die bei der WEKOT für die Nachwuchsförderung zuständig ist, gestaltet es sich schwierig, Personen für Theologie zu begeistern, die rein gar nichts mit der Kirche zu tun haben. Die Werbekommission setzt daher auf Multiplikatoren in der Kirchengemeinschaft wie Jugendarbeitende, Jugendverbände oder Pfarrpersonen. Im kirchlichen Bereich stösst sie dabei auf offene Ohren. Denn allen ist klar: Für den Pfarrnachwuchs sind gute Personen gefragt!

Vier von diesen Personen haben wir aufgestöbert: drei junge Leute, die sich auf dem Weg zum Pfarrberuf befinden, und einer, der erst seit kurzem im Amt ist. So unterschiedlich die verschiedenen Biografien, um so grösser der gemeinsame Nenner: Ihnen allen ist der Glaube wichtig und eine starke zukunftsfähige Kirche. Die Hoffnung stirbt also wie immer zuletzt!

F D'ici 2031, deux tiers des pasteures et pasteurs actuels devront être remplacés. En effet, la génération des «baby-boomers» atteint l'âge de la retraite. Cela pose un défi particulier: la plupart de ces personnes travaillent à temps plein. Or, beaucoup de jeunes préfèrent aujourd'hui le travail à temps partiel. Cela signifie que dans de nombreux cas, la retraite d'une personne doit être compensée par l'engagement de plusieurs autres. Les Eglises réformées ont pris diverses mesures, comme le montre le premier texte du dossier. Pour Matthias Zeindler, responsable du service Théologie des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la situation est d'autant plus préoccupante qu'il y a un problème d'image. L'Eglise ne joue plus un rôle aussi important qu'autrefois et de nombreux gymnasiennes et gymnasiens ignorent même que l'on peut étudier la théologie à l'université.

Pour changer cette situation, la commission de promotion des études de théologie WEKOT a lancé diverses mesures. Selon Sara Stöcklin, responsable de la relève à la WEKOT, il est difficile d'intéresser à la théologie les gens qui n'ont absolument rien à voir avec l'Eglise. La WEKOT s'appuie donc sur des relais tels que les animateurs de jeunesse, les associations de jeunes ou pasteurs et pasteurs des paroisses. Ce concept suscite l'intérêt dans le milieu ecclésiastique. Parce que tout le monde sait à quel point il est important de trouver les bons candidats pour la relève pastorale!

Nous avons rencontré quatre de ces personnes: trois jeunes qui sont actuellement sur la voie de la profession pastorale et un autre qui est entré en fonction il y a peu de temps seulement. Si leurs parcours sont différents, le dénominateur commun est bien présent: pour eux, il est avant tout important d'avoir la foi ainsi qu'une Eglise forte dans le futur. L'espoir reste donc bien présent!



Wir wünschen Ihnen eine nachwuchsfördernde Lektüre

Nous vous souhaitons une lecture jeune et encourageante

Adrian Hauser, verantwortlicher Redaktor,
éditeur responsable

ASSURER LA RELÈVE

PASTEURES ET PASTEURS

DEN **NACHWUCHS** SICHERN
PFARRERINNEN UND PFARRER

Les pasteures et pasteurs se font parfois rares dans certaines paroisses de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure, surtout dans les campagnes. Afin de parer à une pénurie programmée, l'Eglise a lancé un nouveau cursus académique. Objectif: intéresser les jeunes à une profession qui demeure très variée et intéressante.

Par Nathalie Ogi

«Il est certain que le nombre de membres du corps pastoral va diminuer ces prochains temps, tout comme celui des membres de l'Eglise. A l'heure actuelle, la relève est souvent déjà insuffisante»,

souligne Matthias Zeindler, directeur du département théologie des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, professeur et docteur en théologie à l'Université de Berne. Dans les régions périphériques ou de montagne, la situation est préoccupante depuis un certain temps déjà. Il y a quelques années dans le Kandertal (Oberland bernois), les pasteures et pasteurs étaient presque tous originaires d'Allemagne. Et dans l'Emmental ou le Jura bernois, il est souvent difficile de

mettre la main sur un membre du corps pastoral. Mais la situation n'est pas encore alarmante. Tôt ou tard, les paroisses trouvent toujours quelqu'un. En attendant, elles engagent des intérim.

Départs à la retraite

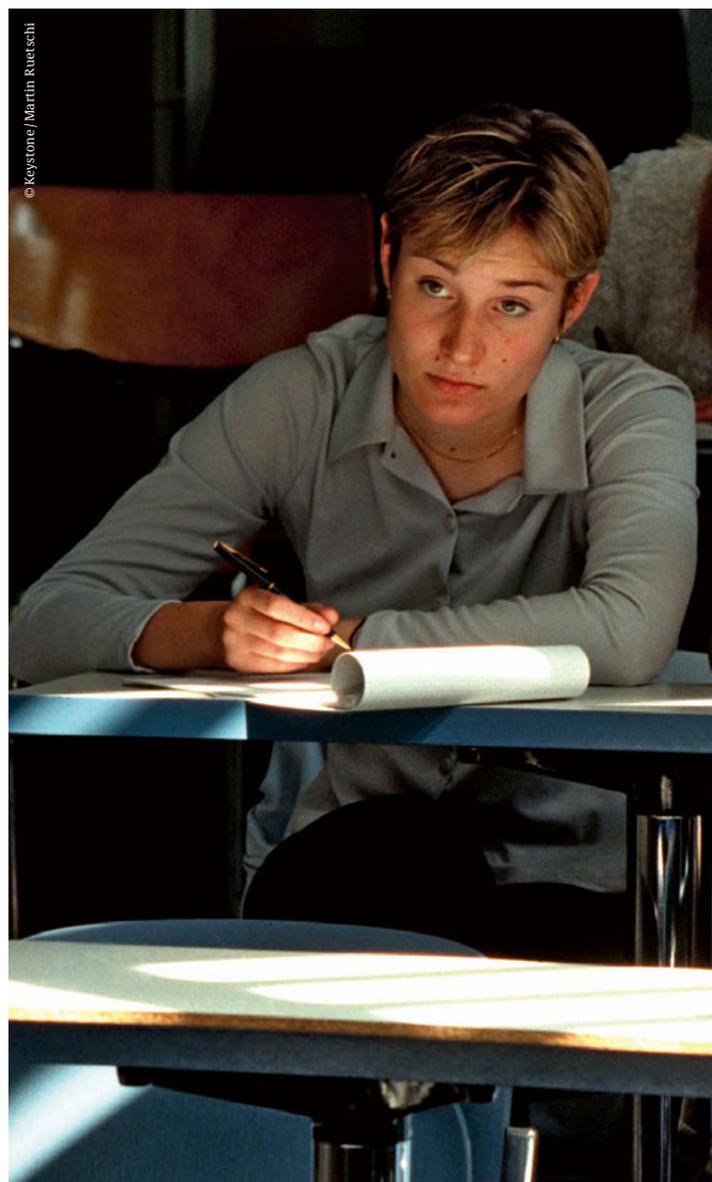
Les chiffres sont sans équivoque: le canton de Berne compte actuellement 489 pasteures et pasteurs, dont 364 sont employés à temps partiel. En 2031, deux tiers des postes devront être remplacés. C'est donc bien à une pénurie que sera confrontée Refbejus. Bientôt, toute une génération, celle des baby-boomers, atteindra l'âge de la retraite. Ces

futurs retraitées et retraités occupent le plus souvent des postes à temps plein. Mais aujourd'hui, beaucoup de jeunes ne sont plus intéressés par un travail à 100%. Cela signifie que lorsqu'un membre du corps pastoral prend sa retraite, plusieurs personnes doivent le remplacer. Par ailleurs, la féminisation de la profession joue aussi un rôle. Les



© Rolf Siegenthaler

Matthias Zeindler



© Keystone/Martin Ruetschi

femmes qui embrassent ce métier ne renoncent pas pour autant à la maternité. Elles briguent, elles aussi, des temps partiels.

Image en perte de vitesse

Pour Matthias Zeindler, c'est aussi une question d'image. L'Eglise ne joue plus un rôle aussi important dans notre société. Ainsi, les gymnasiennes et gymnasiens ne savent même plus que la théologie est enseignée à l'université. Le théologien relève aussi un problème structurel dans les études académiques. La réforme de Bologne a introduit une certaine flexibilité dans les cursus, mais ce n'est pas le cas en théologie. Et puis, il y a le profil de la pasteure ou du pasteur: un sondage réalisé en 2016 pour le compte des Eglises a montré que si certains gymnasiennes et gymnasiens voyaient ce métier comme très social et passionnant, d'autres le décrivaient comme conservateur, démodé et ennuyeux. Alors comment contrer ces préjugés négatifs? Refbejuso avait fait réaliser il y a quelques d'années une campagne de promotion des études de théologie. Difficile toutefois d'en

estimer les résultats, selon Matthias Zeindler. Le Campus Kappel, organisé dans les environs de Zurich, donne peut-être un meilleur aperçu. Cette semaine de théologie propose une offre attractive, comprenant des discussions avec des personnalités connues, des animations et du sport. Parmi la trentaine de jeunes qui y participent, beaucoup sont enthousiastes et certains se décident ensuite pour des études de théologie.

Nouveau cursus académique

Mais c'est surtout le nouveau cursus académique lancé pour la première fois en 2015 par l'Université de Berne qui devrait rendre la profession pastorale plus attrayante. Concentrée sur trois ans, la formation ITHAKA est plus intense et débouche sur un master. Elle intéresse des personnes déjà au bénéfice d'un diplôme universitaire et peut être entreprise jusqu'à l'âge de 50 ans. L'intérêt pour une profession sociale et les questions touchant au sens de la vie se manifeste parfois tardivement. Et ce sont en effet des étudiantes et étudiants d'âge mûr, issus de professions diverses, qui en-

Beaucoup de jeunes ne savent même pas que l'on peut étudier la théologie à l'université.

Viele Junge wissen gar nicht mehr, dass an der Universität Theologie gelehrt wird.





© Mauro Mellone

La situation est préoccupante depuis longtemps dans les régions périphériques ou de montagne.

In Rand- oder Bergregionen ist die Situation seit längerem beunruhigend.

treprennent ce cursus qui se conclut après quatre ans par une ordination. Cette formation rencontre un certain succès puisqu'elle est actuellement suivie par 17 personnes dans le canton de Berne.

Passionnante et exigeante

Qu'est-ce qui pousse de nos jours à se lancer dans des études de théologie pour devenir pasteure ou pasteur? Si dans les années 80 et 90, une des principales motivations était l'engagement social, cet intérêt politique est aujourd'hui moins fort. Les questions religieuses et de sens de la vie ont pris le dessus. «La pasteure ou le pasteur assiste aux moments les plus beaux et les plus sombres de la vie humaine. Personnellement, je trouve que c'est l'un des métiers les plus passionnants qui existent», relève Matthias Zeindler. Mais cette profession est aussi stressante et occasionne des burn-out. Car il faut compter avec une grande disponibilité et flexibilité dans les horaires de travail. Par ailleurs, les exigences ont changé, la pasteure ou le pasteur se doit d'être plus entreprenant qu'auparavant et trouver de nouvelles idées pour répondre aux changements de la société. Enfin, si auparavant les tâches étaient clairement définies (culte, catéchisme, mariage, enterrements), on ne sait pas ce qu'elles seront à l'avenir. Cela peut-être fascinant, mais cela peut aussi représenter une charge importante pour des personnes recherchant la sécurité. En revanche, la profession jouit toujours d'une grande liberté d'organisation.

De nombreuses compétences

De nos jours, le corps pastoral est censé posséder de multiples compétences; en communication, en

herméneutique pour expliquer les textes. Mais il doit aussi faire preuve d'un esprit de leader pour diriger les bénévoles toujours plus nombreux qui travaillent dans sa paroisse. Il semble d'ailleurs que les représentants du corps pastoral travaillant en équipe soient plus heureux. Ce qui plaide plutôt pour un rassemblement des paroisses à l'avenir, à l'image de ce qui se fait déjà dans la partie francophone du canton de Berne, relève Matthias Zeindler.

Situation similaire chez les Romands

Certaines paroisses du Jura et du Jura bernois ont en effet regroupé leurs forces, explique le pasteur régional Marc Balz. C'est le cas dans la région de l'Erguël où huit paroisses se sont constituées en syndicat, de manière à se répartir les temps partiels. Dans la vallée de Tavannes, le Par8 (qui réunit également huit paroisses) a lancé un projet plus ambitieux encore, puisque depuis cette année, tous les postes sont gérés en commun par un syndicat. Cela permet de trouver les ressources nécessaires pour combler les lacunes.

Une autre solution passe par les fusions de paroisses. Il y en a eu, notamment à Bienne ou à Rondchâtel. Dans l'arrondissement, qui compte actuellement 45 pasteures et pasteurs, 14 partiront à la retraite d'ici à 2022, alors que l'on compte seulement une dizaine d'étudiantes et étudiants en théologie, ajoute Marc Balz qui préside également la commission des stages. Selon lui, la situation n'est pas catastrophique, mais elle est source de changements et d'incertitudes. «Nous essayons de trouver des chemins, des solutions.» L'un de ses mandats est d'ailleurs d'organiser des rencontres

entre étudiantes et étudiants en théologie et stagiaires. L'idée est que ces derniers puissent décrire leur parcours et éventuellement susciter des vocations, tout en rendant la perspective d'un stage plus concrète. «Nous voulons aussi faire comprendre aux intéressées et intéressés que nous avons besoin d'eux et que les perspectives d'emploi sont bien réelles, après les cinq années d'étude requises aux Universités de Lausanne ou Genève.»

D In einigen Kirchgemeinden der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn sind Pfarrpersonen Mangelware, vor allem auf dem Land. Um dem sich abzeichnenden Personal-mangel die Stirn bieten zu können, hat die Kirche einen neuen universitären Kurs lanciert. Ziel: junge Menschen für einen Beruf zu interessieren, der nach wie vor sehr abwechslungsreich und spannend ist.

Von Nathalie Ogi

«Es ist unbestritten: Die Anzahl der Pfarrpersonen wird in der kommenden Zeit zurückgehen, genau wie die Anzahl der Kirchenmitglieder. Oft haben wir schon jetzt zu wenig Nachwuchs», hält Matthias Zeindler fest. Er ist Leiter des Bereichs

Theologie der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Doktor der Theologie und Professor an der Universität Bern. In den Rand- oder Bergregionen ist die Situation schon seit längerem beunruhigend. Vor ein paar Jahren stammten die Pfarrpersonen im Kandertal fast ausnahmslos aus Deutschland. Und im Emmental oder im Berner Jura ist es oft schwierig, überhaupt einen Pfarrer oder eine Pfarrerin zu finden. Alarmierend ist die Situation allerdings noch nicht. Früher oder später werden die Kirchgemeinden immer fündig. Um dem Pfarrermangel zu begegnen, stellen sie jemanden vorübergehend an.

Pensionierungen

Zahlen lügen nicht: Der Kanton Bern zählt gegenwärtig 489 Pfarrpersonen, 364 davon arbeiten Teilzeit. Bis 2031 werden zwei Drittel von ihnen ersetzt werden müssen. Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn müssen also in den kommenden zwölf Jahren tatsächlich mit einer gewissen Personalknappheit rechnen. Bald wird eine ganze Generation von Pfarrpersonen, jene der Babyboomer, das Pensionsalter erreichen. Diese künftigen Pensionierten arbeiten oft Vollzeit. Viele Junge sind aber heute nicht mehr an Vollzeitstellen interessiert. Mit anderen Worten: Geht ein Pfarrer in Rente, muss er durch mehrere Personen ersetzt werden. Übrigens spielt die Tatsache, dass

Angehende Pfarrpersonen müssen über viele Fähigkeiten verfügen.

Les futurs membres du corps pastoral doivent disposer de nombreuses compétences.



immer mehr Frauen in diesem Beruf tätig sind, ebenfalls eine Rolle. Frauen verzichten wegen des Berufs nicht darauf, Mutter zu werden – auch sie streben eine Teilzeitarbeit an.

Das Image hat an Glanz eingebüsst

Für Matthias Zeindler ist es auch eine Imagefrage. Die Kirche spielt nicht mehr diese wichtige Rolle, die sie früher in unserer Gesellschaft innehatte. So wissen heute Gymnasiastinnen und Gymnasiasten gar nicht mehr, dass Theologie an der Universität gelehrt wird. Der Theologe ortet auch ein strukturelles Problem beim Studium: Die Bologna-Reform hat eine gewisse Flexibilität mit sich gebracht, indem das Fach ohne grössere Probleme gewechselt werden kann. In der Theologie ist das allerdings nicht möglich. Dann ist da noch das Profil des Pfarrberufs: Eine 2016 zuhause der Kirchen durchgeführte Umfrage hat gezeigt, dass es zwar sehr wohl Gymnasiastinnen und Gymnasiasten gibt, die den Beruf für sehr sozial und spannend halten, andere ihn aber als konservativ, altmodisch und langweilig einschätzen. Was kann unternommen werden, um diesen negativen Vorurteilen zu begegnen? Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn haben vor etwa 15 Jahren eine Werbekampagne für das Theologiestudium in Auftrag gegeben. Was sie letztlich gebracht hat, ist

Animationen und Sport beinhaltet. Von den 30 jungen Teilnehmenden sind viele begeistert und ein paar davon entscheiden sich später für ein Theologiestudium.

Neuer universitärer Kurs

Vor allem aber ist es der neue universitäre Kurs der Universität Bern, der den Pfarrberuf wieder attraktiver machen soll. Das Ausbildungsangebot wurde 2015 lanciert. Die ITHAKA-Ausbildung ist ein Intensivstudium von drei Jahren, das zu einem Masterabschluss führt. Sie richtet sich an Personen, die bereits über einen akademischen Abschluss verfügen, und kann bis zum 50. Altersjahr in Angriff genommen werden. Das Interesse für einen sozialen Beruf und für Fragen nach dem Sinn des Lebens wird manchmal erst spät geweckt. Das Studium wird allem von Personen im reiferen Alter gewählt, die aus den unterschiedlichsten Berufen stammen. Es wird nach vier Jahren mit einer Ordination abgeschlossen. Der Kurs ist recht erfolgreich: Im Kanton Bern wird er gegenwärtig von 17 Studierenden belegt.

Spannend und anforderungsreich

Was veranlasst jemanden heute dazu, ein Theologiestudium in Angriff zu nehmen und ein Pfarramt anzutreten? War die hauptsächliche

Motivation in den 80er- und 90er-Jahren noch der Wunsch, sich sozial zu engagieren, ist dieses politische Interesse heute weniger stark. An erster Stelle stehen heute religiöse Fragen und Fragen nach dem Sinn des Lebens. «Eine Pfarrperson ist an den schönsten und an den traurigsten Momenten des menschlichen Lebens beteiligt. Persönlich bin ich der Meinung, dass es einer der spannendsten Berufe überhaupt ist», gibt sich Matthias Zeindler überzeugt. Der Beruf ist aber auch stressig und hat zu zahlreichen Burnouts geführt. Während der Arbeitszeiten muss man fast ständig verfügbar und entsprechend flexibel sein. Zudem haben sich die Anforderungen verändert,

man muss «unternehmerischer» sein als früher. Eine Pfarrerin oder ein Pfarrer muss neue Ideen haben, um auf die Veränderungen in der Gesellschaft reagieren zu können. Früher waren die Aufgaben klar umrissen: Predigt, Katechismus, Hochzeiten, Beerdigungen. Welche Aufgaben ein Pfarrer in der Zukunft haben wird, kann man noch

Was veranlasst jemand heute dazu, Theologie zu studieren?

Qu'est-ce qui pousse à étudier la théologie de nos jours?



© Keystone / Branko de Lang

nach Meinung von Matthias Zeindler schwierig einzuschätzen. Der «Campus Kappel», der bislang viermal in der Nähe von Zürich organisiert wurde, liefert womöglich bessere Resultate. Die Theologiewoche ist gratis und ist auf Jugendliche ausgerichtet. Sie ist ein attraktives Angebot, das Diskussionen mit bekannten Persönlichkeiten,



Guter Nachwuchs ist gefragt: Ordination einer jungen Pfarrerin.

Une bonne relève est nécessaire: la consécration d'une jeune pasteure.

nicht sagen. Diese Ungewissheit kann faszinierend sein, sie kann aber auch eine grosse Belastung haben für Personen, die eher nach Sicherheit streben. Auf der anderen Seite bietet der Beruf immer noch grosse Gestaltungsfreiheiten.

Zahlreiche Kompetenzen

Heute wird von einem Pfarrer oder einer Pfarrerin erwartet, dass sie über zahlreiche Kompetenzen verfügen, etwa in der Kommunikation oder in der Hermeneutik, um die Bibeltexte auslegen zu können. Sie müssen aber auch Führungsqualitäten unter Beweis stellen, um die immer zahlreicheren Freiwilligen in der Kirchgemeinde führen zu können. Übrigens scheinen im Team arbeitende Pfarrpersonen insgesamt zufriedener zu sein als «Einzelkämpfer». Das spreche eher für eine künftige Zusammenlegung von Kirchgemeinden, wie das im französischsprachigen Gebiet des Kantons Bern bereits praktiziert wird, merkt Matthias Zeindler an.

Vergleichbare Situation bei den Romands

«In gewissen Gebieten des Juras und des Berner Juras haben die Kirchgemeinden ihre Stärken zusammengelegt», erklärt Regionalpfarrer Marc Balz. Das ist der Fall im Erguël, wo sich acht Kirchgemeinden zu einem Verbund zusammengeschlossen haben und gewisse Aufgaben teilen. Im

Vallée de Tavannes hat «Par8» mit ebenfalls acht Kirchgemeinden ein noch ehrgeizigeres Projekt lanciert: Seit letztem Jahr werden nämlich sämtliche Stellen gemeinsam durch einen Verbund verwaltet. Dieses Vorgehen ermöglicht es, die personellen Ressourcen zu finden, um die entstandenen Lücken zu füllen.

Eine andere Möglichkeit ist die Zusammenlegung von Kirchgemeinden. In Biel oder in Rondchâtel ist das bereits geschehen. Im Bezirk, in dem gegenwärtig 45 Pfarrern und Pfarrer tätig sind, werden 14 bis 2022 in Rente gehen, während man auf der anderen Seite gerade einmal 10 Theologiestudierende zählt, ergänzt Marc Balz, der auch die Praktikumskommission präsidiert. Seiner Meinung nach ist die Situation nicht katastrophal, sie bringt aber Veränderungen und Unsicherheiten mit sich. «Wir versuchen, Wege und Lösungen zu finden.» Eine seiner Aufgaben besteht übrigens darin, Treffen zwischen Theologiestudierenden und Praktikantinnen und Praktikanten zu organisieren. Die Idee dahinter: die Praktikanten sollen den Weg beschreiben, den sie genommen haben, sowie nach Möglichkeit eine Berufung wecken und den Entscheid für ein Praktikum erleichtern. «Wir wollen den Studierenden auch klar machen, dass wir sie brauchen und dass die Berufsaussichten nach fünf Jahren Studium, wie es Lausanne oder Genf verlangen, durchaus reell sind.»

«WIR SETZEN AUF MULTIPLIKATOREN»

WERBEKOMMISSION THEOLOGIESTUDIUM

«NOUS COMPTONS SUR **DES MULTIPLICATEURS**»

COMMISSION DE PROMOTION DES ÉTUDES DE THÉOLOGIE

Die Theologin Sara Stöcklin ist bei der Werbekommission Theologiestudium WEKOT verantwortlich für die Nachwuchsförderung. Sie gibt Auskunft über ihre Arbeit und das Werbekonzept zur Nachwuchsförderung.

Von Adrian Hauser

Sie sind Mitglied der WEKOT, der Werbekommission Theologiestudium. Was ist Ihre Hauptaufgabe?

Die Nachwuchsförderung. Meine Hauptaufgabe ist es, junge Menschen in Kontakt mit Theologie zu bringen und sie für Theologie zu begeistern.

Wie erreichen Sie dieses Ziel?

Wir setzen nicht auf Tramwerbung oder grosse Plakatkampagnen. Die Kosten für solche Kampagnen sind sehr hoch und der Erfolg ist ungewiss – zumal den meisten jungen Menschen der Bezug zur Theologie fehlt. Die WEKOT hat vor drei Jahren eine Studie in Auftrag gegeben, für die Gymnasiastinnen und Gymnasiasten befragt wurden. Dabei zeigte sich, dass es enorm schwierig ist, Leute für Theologie zu begeistern, die vorher überhaupt nichts mit der Kirche zu tun hatten. Das Thema ist für diese Personen derart weit weg, dass sie sich gar nicht erst über ein Theologiestudium informieren. Bei denjenigen, die bereits mit Pfarrpersonen oder Theologiestudierenden in Kontakt stehen, ist eher eine Offenheit vorhanden. Unsere wichtigste Strategie besteht deshalb darin, dass wir auf Multiplikatoren setzen. Das sind Personen, die direkt mit Jugendlichen zu tun haben, zum Beispiel Pfarrpersonen oder Jugendarbeitende. Gerade in Gemeinden, die eine starke Jugendarbeit haben, sind die Jugendarbeitenden wichtig, da sie die primären Bezugspersonen für Jugendliche sind. Aber auch Gymnasiallehrpersonen im Fach Religion oder in verwandten Fächern sind wichtig sowie Kontakte zum Cevi und anderen Jugendverbänden. Mit all diesen Multiplikatoren, die im direkten Kontakt mit

Jugendlichen sind, versuchen wir zusammenzuarbeiten.

Wie erreichen Sie diese Leute?

Ich führe sehr viele persönliche Gespräche und betreibe direktes Networking, indem ich beispielsweise Leute von den Cevi-Regionalverbänden oder Jugendarbeitende in Gemeinden besuche. Dabei versuche ich, auf das Thema zu sensibilisieren, aber auch zu erfahren, wie sie die Jugendlichen erleben, wo sie bei diesen Offenheit für das Theologiestudium sehen und wo es Möglichkeiten zur Zusammenarbeit gibt.

Wie reagieren die Leute, wenn Sie mit ihnen Kontakt aufnehmen?

Ich stosse meist auf offene Ohren, weil es allen, die im kirchlichen Bereich arbeiten, ein Anliegen ist, dass möglichst gute Pfarrpersonen nachkommen.

Hat schon jemand einen solchen Besuch abgelehnt?

Nein. Aber es kam ein, zwei Mal vor, dass Leute nicht mit uns zusammenarbeiten wollten, weil sie von der akademischen Theologie zu wenig überzeugt sind.

Warum haben sie denn Vorbehalte gegenüber der Unitheologie?

Eines der grössten Vorurteile ist, dass an der Universität der Glaube Schaden nimmt. Demgegenüber versuche ich zu vermitteln, dass eine wissenschaftliche Auseinandersetzung mit der Bibel und christlichen Tradition den Glauben reifer und die Gläubigen sprachfähiger macht. Ein anderer Vorbehalt besteht darin, dass ein Universitätsstudium zu wenig auf die Praxis vorbereitet, zu akademisch ist und wenig lebensnah.

Welches sind denn Ihre Angebote?

Wir unterscheiden verschiedene Zielgruppen, für die wir je eigene Angebote haben. Die erste Ziel-



Sara Stöcklin

gruppe umfasst junge Menschen, die einen engen Bezug zur Kirche haben und für die der Glaube sehr wichtig ist. Wir wollen diese Leute einerseits dadurch erreichen, dass wir dorthin gehen, wo sie schon sind. Das wären beispielsweise Anlässe wie das «Reformation»-Festival oder das «PraiseCamp». Am «Reformation» haben wir zwei Workshops durchgeführt, die sehr gut gelaufen und von je etwa hundert Jugendlichen besucht worden sind. Sehr gut an solchen Orten funktioniert, wenn wir theologische Fakultäten als einen Ort positionieren, wo man alle Fragen stellen und wo eine echte Auseinandersetzung mit dem Glauben stattfinden darf. Wichtig ist auch, dass wir eine persönliche Begegnung mit jungen, engagierten Theologiestudierenden ermöglichen. Theologiestudierende sind erfahrungsgemäss die besten Multiplikatoren. Sie sind viel näher dran an den Jugendlichen als ich selbst.

Haben Sie schon Resultate nach solchen Aktionen? Wie ist die bisherige Erfolgsbilanz?

Insgesamt ist der Erfolg schwer messbar. Denn die Leute, die wir ansprechen, gehen in der Regel erst zwei, drei Jahre später studieren. Und es braucht mehr als einen Flyer oder eine Begegnung, damit sich jemand für ein Studium entscheidet. Aber dass sich am «Reformation»-Festival so viele Leute für unsere Workshops angemeldet haben, zeigt mir, dass wir das Interesse fördern können. Es haben dort auch mehrere Leute Informationsmaterial über das Theologiestudium bestellt. Und wir konnten Adressen sammeln, um andere Anlässe wie den «Campus Kappel» zu bewerben.

Und wenn sich jetzt jemand überlegt, ein solches Studium zu machen, beraten Sie diese auch?

Unsere Hauptplattform ist theologiestudium.ch. Auf dieser Website findet man alle Informationen über das Theologiestudium an der Universität. Dort bieten wir auch an, dass man sich bei mir für ein persönliches Beratungsgespräch melden kann, was aber eher selten genutzt wird. Wenn es um konkrete Fragen zum Studienaufbau geht, vermittele ich die Personen an die Studienfachberatungen der jeweiligen theologischen Fakultäten.

Was für andere Projekte haben Sie noch?

Was mir sehr am Herzen liegt, ist das Projekt «ZukunftKirche». Das ist ein neues Angebot für die kirchliche Jugendarbeit nach der Konfirmation. Wir bieten an, dass Theologiestudierende Kirchgemeinden besuchen und mit den Jugendlichen über die Zukunft der Kirche diskutieren. Es geht dabei nicht darum, das Theologiestudium zu bewerben. Schliesslich soll der Anlass auch für Personen interessant sein, die nicht das Gymnasium besuchen. Vielmehr sollen Jugendliche dazu inspiriert werden, die Zukunft der Kirche mitzugestalten – sei es als engagierte Freiwillige, als Sozialdiakone oder als Pfarrerinnen. Die Jugendarbeitenden und die Pfarrpersonen vor Ort werden in den Anlass miteinbezogen, indem sie auf dem heissen Stuhl darüber Auskunft geben, warum sie für die Kirche arbeiten und wie sie dazu gekommen sind.

Welche weiteren Zielgruppen beinhaltet das Konzept?

Die zweite Zielgruppe sind Maturandinnen und Maturanden, die keinen engen Bezug zur Kir-

che haben. Bei den Kirchen und den Universitäten ist ganz klar der Wille da, dass man nicht nur in frommen Kreisen Personen rekrutiert. Man sucht dabei solche Leute, die fachlich an einem Theologiestudium interessiert sind, ohne das vielleicht zu wissen. Das sind Personen, die Interesse an alten Sprachen, an Geschichte oder Archäologie haben. Diese Personen erreichen wir nicht über kirchliche Kanäle, sondern nur über Schulen oder Jugendverbände. Die dritte Zielgruppe sind Theologiestudierende selbst. Bei ihnen wollen wir einen Studienabbruch verhindern und sie für den Pfarrberuf gewinnen. Die letzte Zielgruppe sind berufserfahrene Quereinsteiger und -einsteigerinnen.

Weitere Informationen:
www.theologiestudium.ch
www.zukunftkirche.ch

F La théologienne Sara Stöcklin est responsable de l'encouragement de la relève à la commission de promotion des études de théologie WEKOT. Elle donne des explications sur son travail et sa stratégie.

Par Adrian Hauser

Vous êtes membre de la commission de promotion des études de théologie WEKOT. Quelle est votre principale tâche?

Je suis principalement chargée de l'encouragement de la relève. Ma mission consiste pour l'essentiel à mettre en contact des jeunes gens avec la théologie et à éveiller leur intérêt pour cette discipline.

Comment atteignez-vous cet objectif?

Nous ne misons pas sur de grandes campagnes d'affichage ou de la publicité dans les trams. Les coûts de ce genre d'actions sont très élevés et le résultat incertain, d'autant plus qu'il manque pour la plupart des jeunes un lien avec la théologie. Il y a trois ans, la WEKOT a commandé une étude pour laquelle un sondage a été effectué auprès d'élèves de gymnase. On a constaté qu'il est extrêmement difficile d'intéresser à la théologie des personnes qui n'ont aucun rapport avec l'Eglise. Ce thème leur est si étranger qu'elles ne s'informent même pas sur les études de théologie. En revanche, celles qui ont déjà eu un contact avec des pasteurs ou pasteuses ou avec des étudiantes ou étudiants en théologie se montrent plutôt ouvertes. C'est pourquoi notre principale stratégie consiste à miser sur des relais, à savoir des per-

sonnes qui travaillent directement avec des jeunes, comme des membres du corps pastoral ou de l'animation de jeunesse. Dans les paroisses où les activités de jeunesse sont très développées, les animatrices et animateurs sont importants car ils constituent la première personne de référence pour les jeunes. Les enseignantes et enseignants de religion ou de branches apparentées jouent aussi un rôle important, tout comme les contacts avec les Unions chrétiennes suisses (Cevi) ou d'autres organisations de jeunesse. Nous essayons de collaborer avec tous ces relais qui sont directement en contact avec les jeunes.

Comment atteignez-vous ces gens?

Je mène de nombreux entretiens personnels et privilégie les contacts directs, par exemple en rendant visite à des membres des groupements régionaux de Cevi ou à des animatrices et animateurs de jeunesse dans les paroisses. Ce faisant, j'essaie de les sensibiliser à cette thématique et tente aussi de savoir comment ils perçoivent les jeunes, s'ils voient chez eux une ouverture à des études de théologie et quelles sont les possibilités de collaboration.

Comment réagissent les gens lorsque vous prenez contact avec eux?

Ils se montrent en général ouverts, car toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de l'Eglise attachent beaucoup d'importance à une bonne relève pastorale.

A-t-on déjà refusé votre visite?

Non. Mais il est arrivé une ou deux fois que des personnes ne souhaitent pas collaborer avec nous, car elles n'étaient pas suffisamment convaincues par la théologie universitaire.

Pourquoi ces réserves à l'égard de la théologie universitaire?

L'un des préjugés les plus courants est que l'université pourrait avoir une influence négative sur la foi. J'essaie de faire comprendre qu'une approche scientifique de la Bible et de la tradition chrétienne contribue au contraire à faire mûrir la foi et permet de mieux en parler. Une autre réserve porte sur le fait que les études universitaires ne prépareraient pas suffisamment à la pratique, seraient trop académiques et pas assez réalistes.

Quelles prestations proposez-vous?

Nous distinguons différents groupes cibles auxquels nous proposons des prestations spécifiques. Le premier recouvre les jeunes gens qui ont un lien étroit avec l'Eglise et pour lesquels la foi est très importante. Nous essayons de les atteindre d'une part en nous rendant aux endroits où ils se trouvent déjà. Par exemple lors d'événements comme le

festival «Reformation» ou le «PraiseCamp». Dans le cadre de «Reformation», nous avons mené deux ateliers qui se sont très bien déroulés et auxquels ont participé une centaine de jeunes. Une approche très efficace dans ce genre de contexte est de présenter les facultés de théologie comme un lieu où l'on peut poser toutes les questions souhaitées et qui permet une réflexion authentique sur la foi. D'autre part, il est important d'offrir la possibilité d'un contact direct avec de jeunes étudiantes et étudiants en théologie engagés. L'expérience montre qu'ils constituent les meilleurs relais. Ils sont beaucoup plus proches des jeunes que je ne le suis.

Ces actions ont-elles déjà donné des résultats? Quel bilan pouvez-vous tirer jusqu'à présent?

D'une manière générale, les résultats sont difficiles à quantifier. Car en principe les gens que nous abordons ne commenceront leurs études que deux ou trois ans plus tard. Et ce n'est pas seulement un dépliant ou une rencontre qui décideront quelqu'un à entreprendre ces études. Mais le fait qu'autant de personnes se soient inscrites à notre atelier lors du festival «Reformation» me montre qu'il est possible de soutenir leur intérêt. Plusieurs participants ont commandé des documents d'information sur les études de théologie. Et nous avons pu réunir des adresses pour promouvoir d'autres manifestations, comme le «Campus Kappel».

Si quelqu'un envisage d'entreprendre ces études, lui proposez-vous aussi des conseils?

Notre principale plate-forme est le site theologiestudium.ch. On y trouve toutes les informations utiles sur les études de théologie à l'université. Nous proposons également aux intéressés de s'inscrire auprès de moi pour un entretien personnel, mais cette possibilité est assez rarement utilisée. Lorsqu'il s'agit de questions concrètes au sujet de l'organisation des études, je mets ces personnes en contact avec le conseil aux études des facultés de théologie concernées.

Avez-vous encore d'autres projets?

L'un des projets qui me tient à cœur s'intitule «ZukunftKirche» (l'Eglise de l'avenir). Il s'agit d'une nouvelle prestation de l'animation jeunesse après la confirmation. Nous proposons que des étudiantes et étudiants en théologie se rendent dans des paroisses pour discuter avec les jeunes de l'avenir de l'Eglise. L'objectif n'est pas de faire de la publicité pour les études de théologie. Car ces rencontres doivent aussi être intéressantes pour les personnes qui ne suivent pas le gymnase. Il s'agit avant tout d'inciter les jeunes à participer à la construction de l'avenir de l'Eglise, que ce soit en tant que bénévoles engagés, diacres ou pasteurs et pasteuses.



Sara Stöcklin

Les animatrices et animateurs de jeunesse et les membres du corps pastoral sur place sont intensivement associés à cette démarche en étant invités à répondre à la question de savoir pourquoi ils travaillent pour l'Eglise et qu'est-ce qui les a amenés à faire ce choix.

Quels sont les autres groupes visés par cette stratégie?

Le deuxième groupe cible comprend les élèves de maturité qui n'ont pas de lien étroit avec l'Eglise. On observe tant au niveau des Eglises que des universités le désir que les personnes ne soient pas seulement recrutées dans les cercles religieux. On s'efforce en l'occurrence de trouver des gens intéressés par la matière enseignée dans les études de théologie, mais qui ne le savent peut-être pas encore. Ce sont des personnes ayant un intérêt pour les langues anciennes, l'histoire ou l'archéologie. Nous ne pouvons pas les atteindre par les canaux de l'Eglise mais seulement à travers les écoles ou les organisations de jeunesse. Le troisième groupe cible est celui des étudiantes et étudiants en théologie. Notre objectif est d'éviter qu'ils interrompent leurs études et de les convaincre de s'orienter vers la profession pastorale. Le dernier groupe cible est celui des personnes expérimentées qui désirent changer d'orientation professionnelle.

Pour en savoir plus:

www.theologiestudium.ch

www.zukunftkirche.ch

«Eine individuelle Betreuung»

Jürgen Arndt befindet sich im letzten Semester der Kirchlich-Theologischen Schule KTS in Bern. Dies auf dem zweiten Bildungsweg mit dem Ziel Theologiestudium. Der 40-jährige ist sehr engagiert und stark im Glauben verankert.

Von Adrian Hauser

Bereits sein Name lässt darauf schliessen: Jürgen Kurt Arndt stammt ursprünglich aus dem «grossen Kanton», aus Frankfurt am Main, um genau zu sein. Er ist 40 Jahre alt und ausgebildeter Pflegefachmann. Er hat viele Jahre in der Alters- und

aus Unterricht, Tutorium und Selbstlernzeit. Zugelassen wird man nach einem Eignungstest und einem Aufnahmegespräch, unterrichtet werden spezifische Fächer, die auf das Theologiestudium vorbereiten. Nebst den «üblichen Verdächtigen» wie Mathematik, Deutsch oder Französisch werden auch theologische Inhalte, Ethik und Sprachen wie Altgriechisch oder Latein vermittelt. Zurzeit befinden sich fünf Personen im Ausbildungsgang. «Nicht zuletzt dadurch erhalten wir eine individuelle Betreuung», freut sich Jürgen Arndt. Seine Mitschüler und Mitschülerinnen kommen aus ganz unterschiedlichen Richtungen. So befindet sich etwa ein Bestatter darunter oder eine Praxisassistentin. Gemeinsam ist ihnen das Ziel: Theologiestudium an der Universität Bern und später eventuell Pfarramt.

Inspiziert zu diesem Schritt hatten Jürgen Arndt Gespräche mit einem Pfarrer, der meinte, dieser Beruf wäre doch etwas für ihn. Dies weil er sehr vielseitige Interessen habe. So interessiert er sich für Geschichte, Kirchengeschichte, Sprachen und natürlich theologische Fragen. «In Deutschland liess ich mich zum diakonischen Bruder weihen», erzählt er. Dies beinhaltet auch eine Bibel-schulung «auf Laienbasis». Überhaupt war der Glaube für Jürgen Arndt schon immer sehr wichtig. «Bereits meine Grosseltern waren sehr gläubig.» Später arbeitete er in Stuttgart in einem Diakonischenhaus als Stationsleiter in der Pflege. Als er in die Schweiz kam, hat er in Bern ebenfalls zunächst für Diaconis gearbeitet. Er steht der Kirche also seit jeher sehr nahe, und es scheint nur folgerichtig, dass er für den Lehrgang der KTS ein Stipendium der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn erhielt.

Keine halben Sachen

Seine Freizeit verbringt Jürgen Arndt, der in Schüpfen wohnt, gerne mit seinen beiden Hunden. Seine zweite Leidenschaft ist die Musik: Er spielt Violine und hat eine klassische Gesangsausbildung. Deshalb interessiert er sich auch für die Arbeit mit Chören, etwa mit einem Kirchenchor. Sehr gut könnte er sich vorstellen, noch eine Weiterbildung zum Chorleiter zu machen. Zuerst aber steht der erfolgreiche Abschluss der KTS auf dem Programm und die dazugehörige Maturaarbeit. Thema «Salbung in der Langzeitpflege». Der Betrieb, in dem er arbeitet, hat sich schon bereit erklärt, dass er die Salbung bei ihnen einführen kann. Und das passt zu Jürgen Arndt: Wenn er etwas anpackt, bleibt er nicht auf halber Strecke stehen.

Jürgen Kurt Arndt Krankenpflege gearbeitet, zuletzt in leitender Position. Heute übernimmt er pro Monat noch vier Nachtwachen in einem Altersheim in Aarberg. Mehr lässt das Pensum der Schule nicht zu.

Familiäre Klasse

Seit 2016 drückt er nochmals die Schulbank. Er befindet sich aktuell im vierten Semester der Kirchlich-Theologischen Schule KTS im Muristalden in Bern. Dies, um auf dem zweiten Bildungsweg die Matura nachzuholen. Die KTS ist ein Vollzeitstudium, lässt den Teilnehmenden aber gewisse Freiheiten. Oder anders ausgedrückt: Ein hohes Mass an Selbstverantwortung wird vorausgesetzt. Das Studium besteht zu je einem Drittel



© Adrian Hauser

«Pfarrer ist man ein Leben lang»

Elias Rügsegger ist 23 Jahre alt, er studiert Theologie im achten Semester zwischen Bachelor und Master. Aufgewachsen ist er in Homberg, in der Nähe von Thun. Momentan lebt er mit seiner Freundin und einem weiteren Paar in einer Wohngemeinschaft.

Von Alena Lea Bucher

Im Studium interessieren ihn die Fragen, die gestellt werden, aber auch Geschichte und Philosophie. Das Christentum prägt gemäss Elias Rügsegger unsere Gesellschaft und ihre Traditionen bis heute. Zudem gebe es Fragen, die viele von uns beschäftigen, unabhängig davon, ob man nun glaubt oder nicht: Gibt es Gott? Gibt es ein Leben nach dem Tod? Was ist der Sinn meines Lebens? Das Studium bietet Elias Rügsegger Gelegenheit, sich mit solchen Fragen zu befassen. Er diskutiert gerne, mag es, sich mit anderen Meinungen auseinanderzusetzen. Dies gerade weil man auf alle wirklich wichtigen Fragen keine Antwort findet. Innerhalb der Theologie mag er die Systematik, besonders die Religionsphilosophie gefällt ihm besonders. An der Universität Bern kennt man sich untereinander. Das findet Elias Rügsegger einerseits schön, andererseits findet er aber den Kontakt zu Menschen, die nichts mit Theologie am Hut haben, sehr wichtig.

Eine Herausforderung im Studium sind für ihn die Sprachen, besonders die alten Sprachen wie Hebräisch. Um diese Sprache zu lernen, musste er hart arbeiten und brauchte Unterstützung von einem Nachhilfelehrer. Als er bei der ersten Hebräisch-Prüfung durchfiel, musste er sich erst wieder aufraffen. Einen Moment lang überlegte er sich, alles hinzuschmeissen; die Vorteile überwogen dann aber und er nahm noch einmal einen Anlauf.

Generationentandem

Nebst seinem Studium ist Elias Rügsegger redaktioneller Leiter und Vorstandsmitglied bei «UND das Generationentandem». Das Generationentandem ist ein Projekt, welches er im Rahmen seiner Maturaarbeit aufgebaut hat. Das Generationentandem verbindet Jung und Alt durch verschiedene Events und Medienprodukte. Das Projekt bietet ihm einen guten Ausgleich.

Doch wie bringt er das alles unter einen Hut? Er sei nicht der Typ, der sich wochenlang in einem Räumchen verstecken müsse, um einen Vortrag oder eine Präsentation vorzubereiten, sagt er von



Elias Rügsegger

sich. Solche Dinge fallen ihm eher leicht und er ist zufrieden mit dem, was er bisher erreicht hat. Da er nicht viel in den Ausgang geht, aber auch nicht der Typ zum «nichts tun» ist, steckt er seine Freizeit in Unternehmungen mit Freunden oder eben ins Generationenprojekt.

Ein Tag im Studium

Jeder Tag im Studium sieht etwas anders aus. Dazu gehört das Pendeln von Thun nach Bern, was Elias Rügsegger sehr schätzt. Zum Studium gehört sehr viel Heimarbeit wie zum Beispiel die Lektüre von Texten, auch der Bibel, oder das Lernen von Sprachen.

Einen guten Einblick in die praktische Seite der Theologie bekam er während eines Praktikums in einer Kirchgemeinde, welches ihm sehr gefallen hat. Ob er später einmal Pfarrer werden will, kann er aber noch nicht sagen. Das hängt auch ein bisschen davon ab, wie er und auch die Kirche sich in den nächsten Jahren entwickeln. Ausserdem empfindet er ein Pfarramt nicht einfach als einen Beruf, sondern eher als eine Berufung: «Pfarrer ist man nicht von acht bis fünf Uhr abends: Wenn man sich ordinieren lässt, ist man ein Leben lang Pfarrer. Das Pfarramt ist eine Verpflichtung. Man hat den Auftrag, für die Menschen da zu sein und die christliche Botschaft heute zu leben.»

Weitere Informationen zum Generationentandem: www.generationentandem.ch

«Ich bin gespannt, wohin die Entwicklung führt»

Mit dem Quereinsteigerstudium «ITHAKA» will die Berner Kirche für die absehbar vielen Pensionierungen von Pfarrpersonen gewappnet sein. Tina Straubhaar, Lehrerin, Kirchengemeindepräsidentin und Synodale, ist eine von 17 Studierenden, die mit dem verkürzten Theologiestudium ins Pfarramt wollen.

Von Gerlind Martin

«Brichst du auf gen Ithaka»: Tina Straubhaar schmunzelt über diese Gedichtzeile von Konstantin Kavafis. Sie denkt an die Odyssee des Odysseus in der Region der Ionischen Inseln, zu denen Ithaka gehört. Demgegenüber bietet das «ITHAKA»-Studium bei hoher Intensität eine Abkürzung



© Adrian Hauser

Tina Straubhaar

an: Die Studierenden erreichen ihr Ziel, das Pfarramt, bereits nach vier statt – wie im regulären Theologiestudium – nach sechs Jahren. Zusammen mit 16 Studierenden im Alter zwischen Mitte 30 und 50 hat Tina Straubhaar im Sommer 2015 das Intensivstudium Theologie für Akademikerinnen und Akademiker mit Berufsziel Pfarramt an der Theologischen Fakultät der Uni Bern begonnen.

Mit Hebräisch durch den Sommer

Zu Beginn lernten die Studierenden, alle mit Studium und Beruf, Hebräisch im Klassenverband. Seither besuchen sie die Veranstaltungen zusam-

men mit den regulär Studierenden. Es brauchte Zeit, bis die Jungen die Älteren nicht mehr «als Bedrohung empfanden», erinnert sich Tina Straubhaar. Die Älteren ihrerseits mussten sich wieder ans Leben als Studierende gewöhnen. «Ich habe in meinem Leben nie nur eine Sache gemacht», sagt die 40-Jährige. Tina Straubhaar arbeitet weiterhin als Oberstufenlehrerin für Latein und Spanisch an zwei Oberstufenschulen. Einzig ihre Mitwirkung als Geigerin in Formationen und Projekten hat sie eingeschränkt.

Vielfältiger Praxisbezug

Ihr Flair für Sprachen und ihr Erststudium in Spanisch, Germanistik und Latein erleichtern Tina Straubhaar das Studium ebenso wie ihr Praxisbezug. Von Kind an mit der Kirchengemeinde Heimberg verbunden, schätzt sie die Gemeinschaft, die Traditionen.

Seit fünf Jahren ist sie Kirchengemeindepräsidentin und im Rat die Jüngste, seit sie mit 25 als Kirchengemeinderätin gewählt wurde. Bereits mit zwanzig liebäugelte sie mit dem Theologiestudium, «ich hatte nicht den Mut dazu». Als die Synode der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn 2012 mit einer Motion die Entwicklung eines einmaligen Quereinsteiger-Studiums überweist, unterstützt sie diese als Synodale. Tina Straubhaar erkennt, dass die Kirchengemeinden von den ab 2020 erwartet vielen Pensionierungen von Pfarrpersonen betroffen sein werden. Und sie spürt, wie ihre Faszination fürs Theologiestudium aufflammt. «Doch das Ganze kam für mich zu früh.» Als sie erfährt, dass sich nicht so viele Interessierte wie erwartet für ITHAKA bewerben, reicht sie ihre Unterlagen ein. Und bereut es nicht: «Das Studium gefällt mir ausgezeichnet!»

Kirche wird nicht verschwinden

Zuversichtlich schaut die Studentin in ihre Zukunft als angehende Pfarrerin. Nicht Kirchenaustritte, nachlassendes Engagement der Kirchenmitglieder und schwindende Bedeutung der Kirche in der Gesellschaft schmälern ihre Zuversicht. «Vieles verändert sich schnell, das ist eine Herausforderung für den Beruf und die Gesellschaft. Ich bin gespannt, wohin die Entwicklung führt.»

Wegen ihrer vielen Tätigkeiten verlängert Tina Straubhaar ITHAKA um zwei Semester. Wie schrieb Konstantin Kavafis: «Immer halte Ithaka im Sinn. Dort anzukommen, ist dir vorbestimmt. Doch beile nur nicht deine Reise. Besser ist, sie dauere viele Jahre (...) und hoffe nicht, dass Ithaka dir Reichtum gäbe. Ithaka gab dir die schöne Reise.»

«Il faut oser des choses»

A quoi ressemble la relève chez les pasteurs de l'arrondissement du Jura et du Jura bernois? Pour le savoir, ENSEMBLE a rencontré David Giaque, 28 ans, pasteur à temps plein depuis maintenant deux ans et demi dans la paroisse réformée de Corgémont-Cortébert.

Par Nathalie Ogi

Lorsqu'on lui demande si devenir pasteur était pour lui un rêve de gosse, David Giaque répond: surtout pas! «Je suis moi-même fils de pasteur et lorsque l'on est enfant, ce métier ne semble pas très attirant.» Puis les années passent, et après une journée portes ouvertes à l'Université de Lausanne, le jeune homme s'inscrit presque naturellement en faculté de théologie. Puis il effectue son master en allemand à l'Université de Berne. Après un stage d'une année dans la paroisse de Grandval, il débute son ministère en août 2015 à Corgémont. Le poste qu'il occupe est dédié pour deux tiers aux activités de la paroisse tandis qu'un autre tiers est dévolu au syndicat des paroisses ou à la région, avec principalement la catéchèse. Etre responsable d'une paroisse à 25 ans signifie se voir confronté à de nombreuses nouveautés: il s'agit d'une part de découvrir les paroissiens, de savoir lesquels s'investissent et quelles sont les attentes. Cela suppose aussi quelques moments délicats, comme le premier service funèbre ou la conception de A à Z des leçons de catéchisme. Le jeune pasteur découvre aussi l'aspect administratif et les nombreuses séances de commissions ou les représentations auxquelles il doit assister. Et puis, il y a aussi les multiples fêtes de Noël où le pasteur est attendu.

Un métier de contact avec les gens

Ce que David Giaque préfère avant tout, c'est le contact avec les gens, que ce soit les visites, chez les paroissiens ou en institution (home, hôpitaux), mais aussi les rencontres dans le village. Et du monde, le jeune pasteur en voit beaucoup à toutes sortes d'occasion. «Il arrive souvent que les gens me reconnaissent et moi non.» Le métier de pasteur est un engagement conséquent. Il faut donc savoir quand prendre des congés et ne pas hésiter poser quelques limites. Mais la profession offre aussi beaucoup de souplesse dans la manière de travailler.

L'âge n'est pas un problème

Pour David Giaque, son âge ne joue aucun rôle particulier dans l'exercice de son ministère. «La question de mes compétences ne se pose pas auprès

des gens, à moins que quelque chose se passe mal et là, ils me font sentir que je suis un jeune.» Mais dans le domaine de la catéchèse, la jeunesse présente aussi l'avantage d'être plus proche des enfants et des jeunes. Par ailleurs, on est peut-être plus créatif. Le pasteur de Corgémont estime en tout cas que le fait de pouvoir exercer autant de responsabilités et d'avoir un travail aussi varié est très attractif pour un jeune. Et c'est aussi un métier qui offre de bonnes conditions de travail et de bons rapports avec l'employeur.



© Nathalie Ogi

Burn-out et abandons

Pour autant, la profession peut être éprouvante, surtout au début. Durant les cinq premières années, on compterait près de 50% d'abandon, ainsi que des burn-out. Il faut savoir faire ses marques, habiter la fonction. David Giaque pense qu'il est nécessaire d'aller voir les gens, afin de faire connaître les activités de la paroisse et recruter peut-être quelques nouveaux membres. En tout cas, le jeune pasteur ne manque pas de projets: il organise des sorties originales avec les catéchumènes, comme la visite d'un squat à Bienne, ou a participé à la mise sur pied du projet «Hé Sens». Il faut oser des choses, sortir de sa zone de confort. Pour l'heure, David Giaque est satisfait de sa situation et oui, il se voit bien continuer dans ce métier.

David Giaque

ARBEIT VOR SOZIALHILFE

INTEGRATION

Ab Sommer 2018 können anerkannte Flüchtlinge und vorläufig aufgenommene Personen in der Schweiz neu die Integrationsvorlehre absolvieren. Damit die Integration in den Arbeitsmarkt gelingt, sind aber auch die Wirtschaft und die Zivilgesellschaft gefragt.

Von Selina Stucki

Die Integrationsvorlehre – im Kanton Bern «Vorlehre Integration» genannt – startet im Sommer 2018 auch in Bern. Was genau beinhaltet diese Ausbildung?

Die Ausbildung vermittelt den Lernenden aufbauend auf bereits bestehender Arbeitserfahrung grundlegende Kompetenzen in einem Berufsfeld. Die Lernenden verbringen dafür während eines Jahres wöchentlich drei Tage in einem Betrieb, zwei Tage in der Berufsfachschule. Im Gegensatz



Zur Person: Rachel Schipper ist wissenschaftliche Mitarbeiterin in der Fachstelle Brückenangebote des Mittelschul- und Berufsbildungsamts des Kantons Bern und Ansprechperson für die Vorlehre Integration im Kanton Bern.

zur bereits bestehenden Vorlehre liegt bei dieser Ausbildung der Fokus stärker auf dem Erwerb der Sprache und der branchenspezifischen Fachkunde.

Der Bund lässt sich das nationale Pilotprojekt Integrationsvorlehre 54 Millionen Franken kosten. Was erhofft er sich davon?

Mit dem neuen Projekt will der Bund langfristig die Sozialhilfekosten senken. Er handelt hierbei nach dem Motto: Arbeit vor Sozialhilfe, Bildung vor Arbeit. Der Bund wirkt mit der Integrationsvorlehre zudem dem Fachkräftemangel entgegen, unterstützt Branchen, die ein Nachwuchsproblem haben, und nutzt das Potenzial der Geflüchteten.

Ziel der Integrationsvorlehre ist es, bei den Teilnehmenden die notwendigen grundlegenden Kompetenzen im Hinblick auf eine berufliche Grundbildung zu vermitteln. Um was für Kompetenzen handelt es sich hierbei?

Die Ausbildung fördert einerseits überbetriebliche Kompetenzen wie zum Beispiel die sorgfältige Arbeitsweise oder Kenntnisse über hiesige Werte und Normen. Andererseits erlernen die Teilnehmenden fachliche Kompetenzen wie das Bedienen von Maschinen, das Einhalten von Sicherheitsregelungen oder den Umgang mit Kunden.

Wie kommen Personen mit Migrationshintergrund im Kanton Bern dazu, eine Vorlehre Integration zu besuchen?

Sie werden über ihre Sozialarbeitenden oder die Lehrpersonen eines Brückenangebots angemeldet. Wer sich für eine Vorlehrstelle interessiert, muss mindestens einen Sprachstand A2 haben. Zudem bringt die Person idealerweise Arbeitserfahrung aus dem Herkunftsland mit oder hat mindestens einmal in der Schweiz im anvisierten Berufsfeld geschnuppert.

Integrationsvorlehre

Der Bundesrat will, dass die Erwerbsintegration von anerkannten Flüchtlingen und vorläufig aufgenommenen Personen rascher und nachhaltiger gelingt. Deshalb hat er ein nationales, vierjähriges Pilotprogramm bewilligt, welches dieses Jahr startet. Jährlich sollen rund 800 bis 1000 Personen eine einjährige praxisorientierte Integrationsvorlehre absolvieren können. Im Kanton Bern kann in folgenden Bereichen eine Vorlehre Integration absolviert werden: Bau, Detailhandel, Dienstleistung, Hauswirtschaft, Logistik, Gesundheit, Garten, Gastro, Gleisbau, Gebäudereinigung, Landwirtschaft und Medientechnologie. In anderen Branchen können Geflüchtete nach wie vor die reguläre Vorlehre absolvieren. Geeignet für die Ausbildung sind Personen zwischen 18 und 35 Jahren.

Weitere Informationen:

www.erk.be.ch > **Berufsbildung**
> **Brückenangebote**

Interessieren Sie sich für die Begleitung einer Person, die die Vorlehre Integration absolviert? Dann melden Sie sich bei selina.stucki@refbejus.ch

Gegenwärtig ist das Mittelschul- und Berufsbildungsamt daran, für die künftigen Auszubildenden Lehrbetriebe zu finden. Welche Anforderungen müssen diese Betriebe erfüllen?

Idealerweise bilden die Betriebe bereits heute Lernende aus, damit die Teilnehmenden der Vorlehre Integration allenfalls anschliessend im selben Betrieb ein eidgenössisches Berufsattest oder das eidgenössische Fähigkeitszeugnis erwerben können. Jedoch können sich auch Betriebe melden, die keine Lehrstellen anbieten.

Wie läuft die Suche nach den Lehrbetrieben?

Je nach Berufsbranche ist die Suche einfacher oder schwieriger. Wir sind froh, wenn Betriebe, die bereit sind, künftig eine Vorlehrstelle anzubieten, sich direkt bei der Fachstelle Brückenangebote unseres Amtes melden.

Könnten auch Kirchgemeinden einen Ausbildungsplatz für eine Vorlehre Integration anbieten?

Dies ist grundsätzlich möglich und wünschenswert, sofern im Anschluss der Vorlehre die Möglichkeit der beruflichen Grundbildung ebenfalls gewährt würde. Jedoch bieten einige Kirchgemeinden bereits heute Einsatzplätze für Personen, die sich auf den Einstieg in den Arbeitsmarkt vorbereiten. Solche Stellen sind ebenfalls wichtig und sollen nicht durch die Vorlehre Integration konkurriert werden.

Was können die Kirchgemeinden sonst tun?

Damit möglichst viele Betriebe sich für die Vorlehre Integration zur Verfügung stellen, ist der gesellschaftliche Diskurs über Flüchtlinge wichtig. Die Kirchen können vermitteln: Die meisten wollen nicht tatenlos an unserem Wohlstand teilhaben, sondern sind aufgrund von Verfolgung und Gefährdung in die Schweiz gekommen. Sie sind gezwungen, im Aufnahmeland Schweiz neue Perspektiven zu entwickeln. Eine grosse Mehrheit will ihre Zukunft derart gestalten, dass sie dank einer soliden beruflichen Grundbildung sozialhilfeunabhängig und dadurch vollwertige Bürger der hiesigen Gesellschaft werden. Sie sollten eine Chance auf die berufliche und gesellschaftliche Integration bekommen!

Und was können die einzelnen Kirchenmitglieder tun?

Sie können Betriebe in ihrem Umfeld ermutigen, Flüchtlingen eine Vorlehrstelle anzubieten. Und ganz wichtig sind zudem immer noch persönliche Kontakte: Absolviert eine Person eine Vorlehre Integration, kann es für sie ausgesprochen unterstützend und von grossem Nutzen sein, eine konstante Ansprechperson zu haben, welche sich im hiesigen System auskennt.

Welche Aufgaben könnte eine solche Person übernehmen?

Interessierte Personen können die Lernenden während der Ausbildung begleiten, mit ihnen den Fachwortschatz einüben, das Gelernte mittels Gesprächen vertiefen, sie motivieren dranzubleiben oder sie auch bei der Suche nach einer anschliessenden Lehrstelle unterstützen.

F

Un préapprentissage pour les réfugiés

Dès l'été prochain, le canton de Berne proposera des préapprentissages d'intégration d'une année aux réfugiés reconnus et aux personnes admises à titre provisoire en Suisse. Ce programme pilote vaux intéressés d'acquérir les compétences de base pour entreprendre ensuite un apprentissage. La Confédération espère ainsi réduire à long terme les frais de l'aide sociale. L'économie comme la société civile sont invitées à participer au programme afin de rendre possible cette intégration professionnelle. Et les paroisses peuvent également proposer une place de préapprentissage.

«Leit uns in allen Dingen»

Ist die Kirche eine Organisation wie jede andere – wenn auch mit einem religiösen Organisationszweck? Lässt sie sich führen wie jede andere Organisation? Was bedeutet der reformierte Grundsatz «Jesus Christus leitet seine Kirche» für den konkreten Gemeindealltag, für Entscheidungskompetenzen und die Aufgabe der Theologie?

Von Bernd Berger*

Mit diesen Fragen haben sich am 29. und 30. Januar über 70 Pfarrpersonen und Kirchgemeinderäte im Bürenpark in Bern an der Bereichstagung Theologie auseinandergesetzt. Als Denkanstösse für das Leitungshandeln in den Kirchgemeinden und auf der Ebene der Kantonalkirche sollen hier einige Einsichten und Erkenntnisse der Tagung weitergegeben werden.

Jesus Christus ist das Haupt

Die christliche Kirche ist identisch mit ihrem Auftrag. Die Kirche kann sich nicht neben ihrem Auftrag noch andere Ziele und Zwecke setzen. Das heisst nun nicht, dass wir nur noch Gottesdienste feiern und Bibelarbeiten halten sollten. Es be-

der Einengung, sondern der Konzentration dient die Aussage, dass Jesus Christus das Haupt der Kirche ist. Sie erinnert uns an die Verheissung, dass Christus seine Kirche durch den Geist leitet und bei ihrem Auftrag erhält und dass dieser Auftrag von allen gemeinsam getragen wird. Der reformatorische Leitsatz des allgemeinen Priestertums aller Gläubigen bringt dies zum Ausdruck.

Leitung durch das Wort

Leitungs- und Entscheidungsverantwortung muss geklärt sein. Wer hat welche Aufgaben? Eine einfache Über- und Unterordnung ist keine angemessene Klärung der Leitungsfrage. So hält die bernische Kirchenordnung die Leitung durch den Kirchgemeinderat unmissverständlich fest. Aber sie enthält auch den theologischen Leitungsauftrag des Pfarramts. Dabei ist die Unterscheidung einer Leitung durch Entscheidungen und einer Leitung durch das Wort äusserst hilfreich.

Eine Organisation wird geleitet durch Entscheidungen. Diese Entscheidungen bauen aufeinander auf, müssen kohärent sein und begründet. Diese Leitungsaufgabe liegt gemäss der bernischen Kirchenordnung beim Kirchgemeinderat. Pfarrerrinnen und Pfarrer leiten unter anderen in doppeltem Sinne durch das Wort: indem sie selber auf das Wort hören und indem sie sich darum bemühen, durch theologische Reflexion und verständliche Sprache die biblische Botschaft in den konkreten Entscheidungsprozessen zu Gehör zu bringen. Deshalb muss der Kirchgemeinderat in allen Entscheidungen die Pfarrpersonen anhören und diesem Wort in seinen Entscheidungen Gewicht geben. Pfarrerteams haben sich trotz aller theologischen Unterschiede darum zu bemühen, in ihrer geistlich-theologischen Leitungsaufgabe nach einem Konsens zu suchen oder zumindest die Gründe für einen Dissens sichtbar zu machen.

Demokratische Strukturen

Leitung in der reformierten Kirche ist synodal-presbyteriale Leitung. Sie wird von der Basis auf Zeit verliehen. Sie ist auf mehrere Akteure verteilt, die sich gegenseitig begrenzen, kontrollieren, ermutigen. Wir können als Kirche viel von demokratischen Leitungsmodellen in der Politik, vom System von «checks und balances» lernen. Leitung muss dienenden Charakter haben und funktioniert nur, wenn sie in einem gemeinsamen Auftrag, einem gemeinsamen Zweck gründet. Deshalb ist die Kommunikation über den gemeinsamen Auftrag zentral und unverzichtbar.



Pfarrpersonen leiten in doppeltem Sinne durch das Wort: Podiumsdiskussion an der Theologie-Tagung.

Les pasteurs et pasteurs guident à travers le verbe, au sens propre comme au figuré: table ronde à la conférence de théologie.

deutet, all unser Handeln und alle unsere Entscheidungen zu befragen, ob sie der befreienden, tröstenden, versöhnenden und erneuernden Kraft der biblischen Botschaft entsprechen.

Dabei kann auch der Einleitung von Sitzungen eine wichtige Bedeutung zukommen. Ist sie Pflichtübung vor dem Eigentlichen oder setzt sie den Grundton für das Folgende? Ist sie Bitte um den Geist, der die Beratungen erfüllen soll? Nicht

* Leiter Weiterbildung Pfarrschaft pwb



© Sonja Gerber-Aebischer

Vertrauenskultur

Kirchliche Leitung kann von modernen sozialwissenschaftlichen Leitungs- und Führungskonzepten lernen, wenn sie diese in Dialog bringt mit ihrem geistlichen Auftrag und offen bleibt für die Leitung durch den Geist. Besonders hilfreich sind Führungskonzepte, die davon ausgehen, dass Leitende die Kultur durch ihr eigenes Verhalten massgeblich prägen (Servant Leadership). Führung und Leitung muss auf Vertrauen basieren. Auf dieser Basis sind Ermächtigung (Empowerment), Anerkennung (Recognition) und Zusammenarbeit (Collaboration) die zentralen Aufgaben von Leitung. Sie ermutigt und befähigt zu eigenständigem Handeln, sie vermittelt Anerkennung durch konkrete und wertschätzende Rückmeldungen und sie unterstützt gemeinsames Handeln und gemeinsame Ziele.

Es braucht zwar klare und transparente Regelungen für Konflikte und kritische Situationen, aber sie dürfen nicht das Gelingende, die Kreativität und den Mut zum Experiment ersticken. Wenn wir den Blick auf Szenen gelingender Leitung richten, können wir daraus lernen. Es dürfte sich zeigen, dass Leitung vor allem dann gelingt, wenn sie Vertrauen aufbaut, offene Kommunikation pflegt und Verständigung anstrebt. Konflikte sind dabei ein Weg zur Klärung und Verständigung und dürfen nicht vermieden und unterdrückt werden. Leitung gelingt, wenn die in den Ämtern Tätigen Vertrauen spüren, Freiräume zur Gestaltung haben und wahrgenommen werden. Das setzt aber voraus, dass man sich über die gemeinsame Aufgabe verständigt.

Leitung heisst Kommunikation

Das A und O der Leitung ist klare und offene Kommunikation und Zuhören. Das klingt banal, ist aber trotzdem richtig und im Alltag schwierig umzusetzen. Nur wer weiss, was von ihm erwartet wird, kann sich entsprechend dazu verhalten. Nur wer zugehört und verstanden hat, was die anderen antreibt und was sie zu ihrem Handeln bewegt, wird auch sachgerechte Entscheidungen treffen können. Gerade in schwierigen Situationen ist die Versuchung gross, sich auf Entscheidungskompetenzen zu berufen und taktisch zu kommunizieren. Aber gerade dann sind möglichst umfassende Transparenz und Zuhören unerlässlich. Wir alle können Entscheidungen, die unseren Interessen und Überzeugungen widersprechen, eher akzeptieren, wenn wir das Gefühl haben, dass wir gehört worden sind. Nicht gehört werden entmutigt, führt zum Rückzug und damit auch zum Scheitern der Leitung – selbst wenn sie sich scheinbar durchsetzen kann.

Vom Dirigenten lernen

Eine eindrückliche Leitungserfahrung an der Tagung war das gemeinsame Singen. Dirigieren heisst ja auch, mit den Stimmen etwas zu gestalten, die da sind, und nicht mit den idealen Stimmen, die man gerne hätte. Manchmal geschieht das mit klaren Anweisungen, meist aber nur mit behutsamen Gesten, um den Zusammenklang der Stimmen zu fördern und die Einzelnen zu ihrer Stimme zu ermutigen. Das Gemeinsame ist das Lied, das vielstimmig erklingen soll.

Leitung in der reformierten Kirche wird von der Basis auf Zeit verliehen.

Dans l'Eglise réformée, c'est la base qui délègue le leadership.

Grenze zwischen Leben und Tod

Tod. Ein Thema, dass eher vermieden wird. Meistens führt es zu unangenehmer Stille. Im «Death Café» ist das nicht so. Christian Walti, Pfarrer der Kirchgemeinde Frieden in Bern, lädt zu einem gemütlichen Barabend ohne Tabus über den Tod ein.

Von Alena Lea Bucher

Das «Death Café» findet von 19.23 bis 20.57 Uhr in der «ZAR Café*Bar» an der Pestalozzistrasse 9 in Bern statt. Ungewöhnliche Zeiten. Diese wurden so gewählt, um anzudeuten, dass Zeit relativ ist. Es ist schon dunkel. Das Café wirkt einladend, klein, warm, gemütlich. Mit einem freundlichen

einer anderen Konstellation immer wieder etwas Neues. Der Input stammt jeden Abend von jemand anderem.

Den Löffel abgeben

Es gibt viele Fragen. Wer den Löffel hat, mit dem zuvor gegongt wurde, kann sprechen. Ist man fertig, gibt man den Löffel ab. Es entsteht eine Diskussion. Christian Walti findet die Vorstellung tröstlich, dass man in einer anderen Zusammensetzung wieder aufeinander trifft. Zum Thema Trost gab es verschiedene Anmerkungen. Jemand fand, es sei schön, seine Liebsten immer noch im Herzen bei sich zu haben. Andere mögen Erzählungen, die Verstorbene wieder in Erinnerung rufen. Zu wissen, dass jemand gut gelebt hat, viel erreicht hat, glücklich war, ist für einige ebenfalls sehr tröstlich. Genau das mag Pfarrer Christian Walti: Jeder hat andere Meinungen, und so kann man immer wieder voneinander lernen. Er mag es auch, Leute kennen zu lernen, die sonst mit der Kirche nichts zu tun haben. «Kirche ist langweilig immer mit den gleichen Personen. Hier gibt es immer wieder spannende Begegnungen», erzählt er. «Beim ersten «Death Café» war eine Frau den ganzen Abend präsent, sagte aber nichts. Kurz vor Schluss meldete sie sich. Sie erzählte, dass sie als Jugendliche einen Elternteil verlor. Das sei zwar schlimm für sie gewesen, doch viel schlimmer: Ihre Freundinnen hätten sich von ihr abgewendet, wie sie erzählte. Dies aus Angst, etwas Falsches zu sagen. Ich finde schön, dass sie bei uns einen Ort gefunden hat, dieses Erlebnis zu teilen.»

Verwilderte Gärten

Eine der Anwesenden wünschte sich für den eigenen Tod ein richtiges Abschiednehmen. Sie möchte, dass die wichtigen Personen in ihrem Leben um das Bett herum stehen, um das letzte Abendmahl gemeinsam einzunehmen. Sie empfindet eine solche Vorstellung als totale Zufriedenheit und Liebe. «Einschlafen wäre eine schöne Art zu sterben», meinte eine Frau. «Denn wie sagt man so schön: Schlafes Bruder ist der Tod.» Auch Beerdigung war ein wichtiges Thema: Wie sollte eine Beerdigung ablaufen? Für wen wird sie organisiert? Für die Toten oder für die Lebendigen? Wie möchte ich selbst begraben werden? Eine Frau erzählte uns, dass sie gerne an einem Platz begraben läge, der mit schönem Moos überwachsen ist. Andere träumen von verwilderten Friedhöfen oder Gärten.



© Alena Lea Bucher

Das «Death Café».
Le «Death Café».

«Hallo» wird man begrüsst. Von Dürstheit oder etwas Unheimlichem keine Spur. Um Punkt 19.23 Uhr schlägt Christian Walti einen Gong mit einem überdimensionalen Löffel. Es wird still.

Wir sind Sternenkinder

Christian Walti begrüsst alle und erklärt, wie der Abend gestaltet wird. In einem ersten Teil gibt ein älterer Herr einen Input. Er hat Physik studiert mit Nebenfach Astrophysik. In fünf Minuten versucht er, das Universum zu erklären. Begeistert erzählt er, dass immer, wenn ein Stern stirbt, ein neuer geboren wird. Etwas muss vergehen, damit etwas Neues entstehen kann. Unsere Existenz ist ein kurzer Wimpernschlag, ein Augenblick im Vergleich zum Alter des Universums. Aus Altem entsteht in

Kirche voller Begeisterung

Zum ersten Mal hat der neue Jugendchor der Kirchgemeinde Grosshöchstetten zwei Konzerte gestaltet. Das bedeutet: Zwei Mal eine volle Kirche und viel Begeisterung.

Von Stephan Loosli*

Von Bligg über Billy Withers bis zu selber komponierten Stücken: Der neue Jugendchor «Kinglets» bot unter dem Motto «love, faith and hope» für alle etwas. Theatersequenzen, Textlesungen und Bildprojektionen haben die Konzerte zu einem Rundumerlebnis gemacht. Die Solos verzauberten, und es dauerte nicht lange, und eine Kirche war gefüllt mit Träumen, Hoffnung, Liebe und Glaube.

Grosses Engagement

Es braucht Mut, Neues zu wagen, und eine Behörde, die zustimmt. Es braucht viele Freiwillige, Menschen, die sich ergänzen und Freude an Musik und Chorarbeit haben. Es braucht das Glück, eine geeignete Person für die Chorleitung anstellen zu können, und es braucht junge Sängerinnen und Sänger. Gelungen ist das neue Projekt, weil sich die Kirchgemeinde Grosshöchstetten für Kinder und Jugendliche engagiert. Der Chor ergänzt die vielen Angebote für Kinder und Jugendliche ideal, zum Beispiel besteht seit über zwanzig Jahren der Kinderchor «Kolibri», der ebenfalls als Projektchor jedes Jahr ein Musical auf die Bühne bringt.

So kommt es, dass im Jugendchor Schüler und Erwachsene in der Band sind, der Heavy Metaller am Schlagzeug sitzt und der Hip-Hopper das ganze Liedgut mitsingt.

Wenn junge Menschen ab 13 bis 25 zusammen sind, werden Fragen gestellt: Was glaube ich? Was ist eigentlich Liebe? Worauf setze ich meine Hoffnung? Fünf Monate Probenzeit, viele Gespräche, viel Beziehung, viel Kreativität, lernen, lachen,

Es war genial, mit jungen Menschen ein Projekt zu erarbeiten, zu erfahren, was sie denken, wie sie fühlen, und das alles dann in Musik zu verpacken. Mich begeistert, dass wir ohne starres Konzept einfach mal unseren Herzen folgen durften und schauen, was da so entsteht. Das extrem tolle Leiterteam, wo jeder seine Talente einbringen kann. Der Teamspirit, der entstanden ist. Es war einfach super.

Karin Utz, Bühnenbildnerin und Texterin



aneinander glauben, Gott vertrauen und es einfach wagen. Letztendlich gelingt etwas Besonderes, das beweist, was möglich ist, wenn der nötige Freiraum geschaffen wird.

Noch dieses Jahr soll das zweite Chorprojekt beginnen. Denn was hier auf die Bühne kam, hat kirchenferne und kirchennahe Leute begeistert.

Natürlich lässt sich ein Jugendchor auch in anderen Kirchgemeinden lancieren. Bei Fragen stehen wir gerne zur Verfügung.

Kontakt:

Chor- und Projektleitung: Annina Gfeller,
jugendchor@kkgrosshoechstetten.ch
Pfarramt: Harald Doepner,
harald.doepner@kkgrosshoechstetten.ch

*Kirchgemeinde Grosshöchstetten



KREUZ UND QUER

DE **LONG EN LARGE**

PSYCHISCH KRANKE

Kantonal-Bernischer Hilfsverein

Helena Durtschi – Seit 1880 gibt es ihn – den Kantonal-Bernischen Hilfsverein für psychisch Kranke.

Im 19. Jahrhundert entstanden in Deutschland und später in der Schweiz die ersten «Hilfsvereine für Geisteskranke». Die Not psychisch kranker Menschen war gross, es kam immer wieder vor, dass diese von ihrer eigenen Familie auf dem Bauernhof eingesperrt wurden.

Austausch mit dem Regierungsrat

Adrian Hauser – Am 21. Februar trafen sich der Regierungsrat des Kantons Bern und der Synodalrat der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn. Es ging hauptsächlich um einen Austausch über das neue Landeskirchengesetz. Man setzte sich gegenseitig auf den neusten Stand zur Umsetzung und besprach das weitere Vorgehen. Gleichzeitig wurden auch der Umgang mit Religionsgemeinschaften ausserhalb der Landeskirchen thematisiert sowie die Bedeutung der gesamtgesellschaftlichen Leistungen der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn. Das Treffen fand in einer konstruktiven und freundschaftlichen Atmosphäre statt.



Regierungspräsident Bernhard Pulver im Gespräch mit Synodalratspräsident Andreas Zeller.

Le président du gouvernement bernois Bernhard Pulver en discussion avec le président du Conseil synodal Andreas Zeller.

Es waren Pfarrpersonen, die bei Hausbesuchen das Elend dieser Weggesperrten wahrnahmen und aktiv wurden. So kam es 1880 in Zusammenarbeit mit den damaligen Klinikdirektoren der Waldau und von St. Urban zur Gründung des Vereins. Ziel war, Menschen den Eintritt in eine Heilanstalt zu ermöglichen und sie nach Austritt sozial zu unterstützen. Heute setzt sich der Hilfsverein im Kanton Bern unter anderem für die Förderung von Projekten im Bereich der Sozialpsychiatrie ein und leistet so einen wesentlichen Beitrag zur Entstigmatisierung von psychischen Krankheiten.

Viele Anliegen sind erfüllt und vom Staat übernommen worden. Doch ein Blick in Jahresberichte und Jahresrechnungen zeigt, dass der Verein auch heute noch wesentliche Unterstützungsbeiträge leistet. Mit einem Betrag von 107 604 Franken hat er im Jahr 2017 Einzelpersonen und Institutionen unterstützt. In einer Zeit in der das medizinische Zeitdiktat zum Drehtüreffekt in der Psychiatrie führt, nimmt die Bedeutung des Vereins wieder zu: So haben sich die Gesuche an den Verein innerhalb der letzten zwei Jahre verdoppelt. Die Kollekten-Beiträge aus Kirchgemeinden sind in dieser Situation wertvoll.

Der Vereinspräsident, Pfarrer Johannes Zimmermann aus Grindelwald, wird dieses Jahr im Juli nach 17 Jahren aktivem Engagement aufhören und einer anderen Person die Führung überlassen.

Der Kantonal-Bernische Hilfsverein für psychisch Kranke steht nach wie vor in einer engen Verbindung zur Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons Bern. Der Synodalrat ist mit einem Sitz im Vorstand vertreten. Der Verein finanziert sich unter anderem durch Spenden und Kirchenkollekten, aber auch durch Legate und Erbschaften.

Weitere Informationen und Angaben zum Spenden: www.be-hilfsverein.ch

Youth Summit «Migration und Flucht»

Der Youth Summit bringt junge Erwachsene aus der ganzen Welt zusammen. Junge Erwachsene aus Afrika, Asien und Lateinamerika werden dazu in die Schweiz reisen. Gemeinsam diskutieren sie, was Migration und Flucht in verschiedenen Regionen der Welt bedeutet.

*Kevin Ischi** – Wie sieht Migration auf dem afrikanischen Kontinent aus? Welche Asylgründe werden in der Schweiz anerkannt und was bedeutet es, seine Heimat und seine Familie für einen Job zu verlassen? Gemeinsam diskutieren die jungen Erwachsenen in verschiedenen Workshops solche Fragen. Nach einer Solidaritätsaktion sind alle Teilnehmenden zum Nachtessen eingeladen. Dort und im offenen Ausklang (open end) wird die Möglichkeit geboten, sich mit den jungen Erwachsenen aus der ganzen Welt weiter auszutauschen und einander kennenzulernen.

Der Youth Summit wird am 16. Juni von 14 bis 19 Uhr (mit open end) im TDS Aarau an der



Frey-Herosé-Strasse 9 durchgeführt. Der Anlass ist kostenlos, eine Anmeldung ist jedoch nötig.

Weitere Informationen und Anmeldung:
kevin.ischi@mission-21.org oder
www.youngatmission.net > **youthsummit**

Halim Pratama (Jugendkoordinator von Mission 21 in Asien) diskutiert mit jungen Erwachsenen aus Europa.

SIGRISWIL-GÖNCRUSZKA

Verleihung OeME-Förderpreis 2017

*Kevin Ischi** – Die Fachstelle OeME der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn fördert mit einem Preis alle zwei Jahre ein bemerkenswertes Projekt aus dem Bereich Ökumene, Mission und Entwicklungszusammenarbeit. 2017 wird damit die Gemeindepertnerschaft zwischen Sigriswil und Göncruszka in Ungarn ausgezeichnet.

Seit 2007 haben die Kirchgemeinden eine ausserordentlich vielfältig gelebte Partnerschaft aufgebaut. Sie ist in der Kirchgemeinde breit und generationenübergreifend verankert. Neben vielen spontanen und von der Kirchgemeinde selbst

verantworteten Aktivitäten besteht auch eine langfristige Zusammenarbeit mit dem HEKS und dessen Projekten vor Ort.

An der Verleihung vom 4. April um 20 Uhr in der Pfrundscheune am Vikar-Kuhn-Weg 5 in Sigriswil wird die Partnerschaft vorgestellt und durch Pia Grossholz-Fahrni, Synodalrätin, ausge-



zeichnet. Ungarische Gäste werden an der Veranstaltung ebenfalls mitwirken. Ausserdem wird Matthias Herren vom HEKS über die Wichtigkeit und den Wert solcher Gemeindepertnerschaften berichten.

Weitere Informationen:
www.refbejuso.ch > **agenda**
oeme@refbejuso.ch

Schulklasse aus Göncruszka auf Alp «Oberbärgli».

Links aussen: Pfarrer Levente Sohajda aus Ungarn predigt in Sigriswil.

* Regionalkoordinator «Mission 21»

«Unterwegs zwischen Himmel und Erde»

Interessierte können am 25. Mai in die «Lange Nacht der Velowegkirchen» mitfahren und eine herrliche E-Bike-Tour von Kirche zu Kirche geniessen. Die Tour wird im Rahmen der Langen Nacht der Kirchen durchgeführt.

Redaktion – Geführt von erfahrenen Velo-Guides fahren die Teilnehmenden in einer Schlaufe von Steffisburg über Buchen und Goldwil wieder zurück nach Steffisburg – immer in der wunderbaren Landschaft über dem Thunersee. Bei den Zwischenhalten an den Kirchen wird Nahrung für Körper und Geist geboten. Gelebte Gastfreundschaft wird so in diesen Tankstellen für die Seele sicht- und erfahrbar gemacht.

Die Tour beginnt am 25. Mai um 15.15 Uhr in der Kirche Sonnenfeld in Steffisburg und endet um 22 Uhr wieder bei der Kirche Steffisburg. Eine Teilnahme ist nur mit dem E-Bike möglich, da viele Höhenmeter zu bewältigen sind. Wer kein E-Bike zur Verfügung hat, kann dieses für 60 Franken mieten. Für die Verpflegung wird ein Unkostenbeitrag von 25 Franken erhoben. Es wird empfohlen, mit dem ÖV anzureisen. Die Versicherung ist Sache der Teilnehmenden. Bei schlechtem Wetter wird die Tour drei Tage vorher abgesagt.



Auskunft, Anmeldung (bis 10. Mai, mit Angabe, ob ein E-Bike gemietet werden muss):
Ralph Marthaler, Tel. 031 340 25 12
ralph.marthaler@refbejuso.ch
Weitere Informationen:
www.refbejuso.ch > **Bildungsangebote**

LANGNAU

Leselust – «Ohrfeige»

*Sabine Jaggi** – Der etwas andere Literaturanlass: Im Rahmen der Veranstaltungsreihe «Leselust» gibt es Passagen aus dem Roman «Ohrfeige», Erläuterungen zum Buch und Köstlichkeiten aus aller Welt.

Die Schauspielerin Noëmi Gradwohl liest am 24. April um 19 Uhr in der Regionalbibliothek an der Dorfstrasse 22 in Langnau Szenen aus dem authentischen und witzigen Buch des Exil-Irakers Abbas Khider, der seine Heimat bereits als 19-Jähriger verlassen musste. In «Ohrfeige» geht es um irakische Flüchtlinge in Deutschland, um Flucht, Integration, Ohnmacht und Schicksal – mit der notwendigen Prise Ironie. Nie langweilig, nicht belehrend und sehr aktuell. Einblick in die Herausforderungen und Chancen von Integration im Emmental vermittelt das anschliessende Gespräch mit dem Verein Langnau Interkulturell und weiteren Fachpersonen. Danach offeriert Langnau Interkulturell einen feinen Apéro.

Das Buch wird auf Seite 35 vorgestellt.

* Mitarbeiterin Fachstelle Migration



Weitere Informationen:
www.kirchliche-bibliotheken.ch > **Leselust**

Gastfamilien gesucht!

Interessieren Sie sich für eine persönliche Begegnung mit Mitgliedern der Reformierten Kirche Siebenbürgens und möchten Sie Ihre Kirchgemeinde vorstellen? HEKS, das Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz, sucht Gastfamilien, die Anfang September 2019 bereit sind, für vier Tage Gäste zu beherbergen.

*Lisa Krebs** – HEKS unterstützt im Rahmen seiner kirchlichen Zusammenarbeit reformierte Kirchgemeinden in Osteuropa, darunter die Reformierte Kirche in Siebenbürgen. Kontakte zwischen Reformierten der Schweiz und Siebenbürgens bestehen seit langem: Die Schweizer Reformation strahlte weit über die Landesgrenze hinaus und beeinflusste auch die Reformierte Kirche Siebenbürgens. Auch heute noch sind sich deren Mitglieder dieser Schweizer Wurzeln bewusst.

Aus Anlass des Reformationsjubiläums werden vom 30. August bis 3. September 2019 150 Personen aus Siebenbürgen zu einem Besuch in die Schweiz eingeladen. Im darauffolgenden Jahr ist ein Gegenbesuch geplant. Im Zentrum des Besuchs in der Schweiz stehen persönliche Begegnungen. Zudem sollen die Gäste eine lokale Kirchgemeinde kennenlernen, um mehr über die reformierte Kirche der Schweiz zu erfahren.

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn suchen für die Unterbringung von 80 Gästen Gast-

* Fachbeauftragte Entwicklungszusammenarbeit/HEKS



familien. Ideal wäre es, wenn sich in einer Kirchgemeinde mehrere Familien für die Unterbringung von Gästen engagieren möchten. Die Gastfamilien offerieren die Übernachtungen und Mahlzeiten sowie den Transport zum kantonalen Treffpunkt in Bern.

Gastfamilien für 80 Gäste gesucht. On recherche des familles d'accueil pour 80 personnes.

Mehr Informationen zum Projekt sowie das detaillierte Programm für den Besuch finden Sie unter: www.refbejuso.ch > **Strukturen** > **Oeme-Migration** > **Partnerinnen und Partner** > **Kirchliche Werke** > **HEKS**

Wir würden uns über Ihre Kontaktaufnahme freuen und stehen gerne für Fragen zur Verfügung: Fachstelle OeME, oeme@refbejuso.ch oder Tel. 031 340 24 24.

B E R N

Auffahrtswanderung mit Feldgottesdienst

Redaktion – Wanderung mit Feldgottesdienst auf der Herrenschwanden-Höchi um 11 Uhr. Die Durchführung erfolgt in Zusammenarbeit der «Berner Wanderwege» mit den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, mit der römisch-katholischen Kirche und der christkatholischen Kirche des Kantons Bern. Der erste Teil der Wanderung führt von Kirchlindach vorbei am Büselimoos auf die Herrenschwanden-Höchi zum Feldgottesdienst (bei ungünstiger Witterung über Schützenrain nach Uetligen ins Reberhaus). Anschliessend führt die Tour über Oberdettingen zum Aareufer und durch den Bremgartenwald vorbei am Glasbrunnen zur Busstation Länggasse.

Der Feldgottesdienst der Kirchgemeinden Kirchlindach und Wohlen wird von Pfr. Daniel

Hubacher und Pfr. Michael Graf geleitet und musikalisch umrahmt von der Spielgemeinschaft Bremgarten-Kirchlindach.

Bei schlechtem Wetter findet der Gottesdienst im Reberhaus Uetligen statt (Auskunft ab 7.30 Uhr unter Tel. 031 829 01 11).

Strecke: Kirchlindach–Niderlindach–Büsselimoos–Löörwald–Buechwald–Schlossmatte–Hasli–Glasbrunne–Länggasse
Treffpunkt: 9.30 Uhr, Kirchlindach,
Haltestelle Post

Anmeldung: bis 7. Mai 2018 an:
Berner Wanderwege, Tel. 031 340 01 01
info@bernerwanderwege.ch
www.bernerwanderwege.ch

Ein neues Buch zur Kirche im Widerstand

Was tun als Kirche, wenn ein politisches Regime die Verkündigung des Evangeliums verunmöglicht? Was, wenn dieses Regime gegen die Würde der Menschen handelt? Ein Schulbeispiel dafür war die evangelische Kirche in Deutschland zu Zeiten des Nationalsozialismus.

Von Matthias Zeindler*

Schon früh versuchte Hitler nach seiner Machtübernahme 1933, die Kirchen «gleichzuschalten», sie inhaltlich und strukturell seinem Verständnis des Staates gemäss zu formen. Und grosse Teile der Kirche passten sich dem auch relativ schnell an. Ein «germanischer», heldenhafter Christus wurde verkündigt. Und die Kirche sollte analog zum «Führerprinzip» aufgebaut sein, streng von oben nach unten.

Gegen diese Bestrebungen gab es aber auch Widerspruch. Ein Teil der evangelischen Kirche, die sogenannte Bekennende Kirche, leistete Widerstand und versuchte mit einer eigenen Pfarrerausbildung und eigenen Kirchenstrukturen eine evangeliumsgemässe christliche Verkündigung aufrechtzuerhalten. Gleichsam das Gründungsdokument dieses Widerstands ist die «Barmer Theologische Erklärung», die 1934 von einer Bekenntnissynode in der Gemarker Kirche in Wuppertal-Barmen angenommen wurde. In sechs prägnanten Thesen hielt man die zentralen Aussagen des christlichen Glaubens in reformatorischer Tradition fest. Und ebenso deutlich wurden die nötigen Abgrenzungen vorgenommen: von fremden Autoritäten, vom Führerprinzip, von einem totalitären Staat oder von der Anpassung der Kirche an eigenmächtig gewählte Wünsche.

Barmen vergegenwärtigen

Im Frühling 2014, zum 80. Jahrestag der Barmer Erklärung, fand an der Universität Bern eine Ringvorlesung zu diesem zentralen Text statt, mitverantwortet von den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn. Dabei ging es nicht nur um eine historische Besichtigung, und erst recht nicht um die Verehrung von Helden aus dunkler Zeit. Vielmehr wurde versucht, die Aussagen der sechs Thesen sorgfältig nachzuvollziehen und nach ihrer Aktualität zu fragen. Ausserdem wurden die historischen Umstände ausgeleuchtet und ähnliche Vorgänge in der Schweiz aufgezeigt. Aber

auch eine bedenkliche Lücke von «Barmen» kam zur Sprache, nämlich das Schweigen der Erklärung zur Verfolgung der Juden. Und ebenfalls nicht fehlen durften Wirkungen der Barmer Thesen etwa im Kampf gegen die Apartheid in Südafrika.

Die Vorträge der Ringvorlesung liegen nun gedruckt vor. Sie machen bewusst, wie sehr eine Kirche auch dann immer wieder den Ruf zu ihrer Sache braucht, wenn sie nicht unter politischer Unterdrückung zu leiden hat. Die Versuchungen, sich an anderem zu orientieren, sind immer da: das Geld, das öffentliche Image, die Furcht vor Mitgliederverlusten.

Ein reformierter Text

Besonders reizvoll an dem Band ist sein Akzent auf dem reformierten Profil der Barmer Erklärung. Dieses reformierte Profil überrascht nicht, wenn man weiss, dass der Hauptautor der Thesen der Schweizer Theologe Karl Barth war. Aber auch inhaltlich begegnet man zahlreichen reformierten Spuren. Etwa der Aussage, dass der Glaube an Christus das gesamte Leben umfasst. Oder dass die Kirche eine Gemeinschaft von Gleichberechtigten ist. Unmissverständlich reformiert ist vor allem der Gedanke, dass die Kirche sich Staat und Gesellschaft auch kritisch gegenüberstellen soll, wenn Unrecht geschieht. Allein diese Erinnerung lohnt die Lektüre des Buches.



Magdalene L. Frettlöh (Hg.), «Gottes kräftiger Anspruch». Die Barmer Theologische Erklärung als reformierter Schlüsseltext, Zürich: Theologischer Verlag, 2017, 352 Seiten, ISBN 978-3-290-17788-1, Fr. 40.–

* Leiter Theologie



30 et 31 mars

Bienne: la Passion selon St-Matthieu

Pour marquer les 500 ans de la Réforme, les Eglises réformées ont mis sur pied le projet musical Cantates 17. Depuis Pâques de l'année dernière, des cultes-cantates ont été proposés dans neuf églises de la région. Les chœurs des paroisses du lieu ont bénéficié du soutien de L'Ensemble vocal d'Erguël et de l'orchestre Le Moment Baroque. Pour terminer en beauté, l'ensemble des acteurs qui se sont impliqués dans le projet se réuniront pour un grand concert. Au total, pas moins de deux cents choristes et une cinquantaine de musiciens interpréteront la Passion selon Saint-Matthieu de J.-S. Sébastien Bach sous la direction de Philippe Krüttli. Au Palais des Congrès de Bienne, le vendredi 30 mars dès 16 h et le samedi 31 mars à 19 h. Entrée libre.

Infos: www.cantates-bach17.ch
Ve 30 mars, 16 h, sa 31 mars, 19 h,
Palais des Congrès, Bienne

26 mars et 12 avril

Bienne: un temps pour la création

Le mercredi 28 mars, de 14 h à 16 h, venez semer dans la ferme biologique de Falbringen à Bienne. L'inscription est gratuite jusqu'au 14 mars auprès de la pasteur Emanuel Dobler. Le jeudi 12 avril entre 18 h et 20 h, venez écouter la symbolique des plantes dans la peinture de Philippe Robert au Nouveau Musée de Bienne. Une conférence donnée par Otto Schäfer, botaniste et éthicien de l'environnement. Il fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain.

Me 26 mars, Ferme de Falbringen, et
je 12 avril, Nouveau Musée de Bienne

31 mars

Bienne: finissage de l'exposition Présences

Le samedi 31 mars à 17 h aura lieu à l'Eglise du Pasquart le finissage de l'exposition «A toute volée! Quand les cloches ont des choses à nous dire...». Bernard Heiniger donnera une conférence sur le projet de carillon de l'Arc jurassien. Une exposition à voir jusqu'au 31 mars, mercredi, 14 h-17 h.

Infos: www.presences.ch
Sa 31 mars, 17 h, Eglise du Pasquart, Bienne

1^{er} avril

Bellelay: aube pascale à l'abbatiale

Le dimanche 1^{er} avril, dès 4 h 45, est organisé une marche vers Bellelay. Départ des Genevez, au parking de l'église catholique. A 6 h, aube pascale œcuménique à l'abbatiale de Bellelay, «Le Retour», surprises à découvrir: exposition, musique et récits inédits. A 7 h, petit-déjeuner, rendez-vous au domaine de Bellelay. Prix indicatif: 8 fr., familles: 20 fr. Habillez-vous chaudement! Une animation sous la houlette d'Antoine LeRoy, comédien et auteur.

Di 1^{er} avril, dès 4 h 45, départ des Genevez vers l'abbatiale de Bellelay

2. April

Ostermarsch

Der diesjährige Ostermarsch steht unter dem Thema «Ausbeuterische Arbeitsbedingungen und die Zerstörung der Natur stoppen!» Die Verschmutzung der Natur und miserable Arbeitsbedingungen gehören bei der Herstellung von Gütern heute oft dazu. Diese Missstände sollen künftig verhindert werden durch verbindliche nationale und internationale arbeitsrechtliche und ökologische Regulierungen, richtige Konsum-Entscheidungen und die Transparenz von Produktionsbedingungen.

Treffpunkt: 13 Uhr, Eichholz an der Aare, Wabern
Schlusskundgebung: 14.30 Uhr,
Münsterplatz, Bern
Informationen:
www.refbejuso.ch > OeME-Migration

9 au 13 avril

Delémont: semaine des enfants

Du lundi 9 au vendredi 13 avril, 9 h-12 h, le centre réformé de Delémont organise une animation pour les enfants de 6 à 12 ans. Il s'agit d'une semaine récréative autour de la question «Qui es-tu?». Les enfants pourront exprimer qui ils sont et découvrir les autres, se raconter à travers différents jeux et bricolages. Le vendredi midi, parents et grands-parents sont invités pour un dîner de clôture et pour découvrir l'exposition réalisée par les enfants. Inscriptions jusqu'au mercredi 28 mars. Infos: Niels John et Carole Perez.

Lu 9-ve 13 avril, 9 h-12 h, Centre réformé,
Delémont

27. April - 28. Juni

Outdoor-Männerseminar

Die Teilnehmer lernen im Rahmen einer Fortbildung das generationenübergreifende Mentoringprojekt «wildAway: starke Jungs - starke Männer» kennen. Sie nehmen an den Angeboten von «wildAway» innerhalb eines Jahreszyklus teil und engagieren sich als Mentor für einen männlichen Jugendlichen. Dabei erhalten

Sie Impulse für die Arbeit mit Jungen und Männern. Idealerweise schliessen Sie sich später zusammen mit Ihrer Kirchgemeinde ans Projekt «wildAway» an und werden vor Ort Themenhüter für die Arbeit mit Jungen und Männern. Dafür erhalten Sie fachliche Unterstützung.

Daten/Kosten: Variante Alphütte: 27. bis 29.4.2018 in Rüschegg-Heubach, CHF 350.- (inkl. Unterkunft); Variante Trekking: 1. bis 3.6.2018 in der Gantrischregion, CHF 250.-.
Anmeldeschluss: Variante Alphütte: 13.4., Variante Trekking: 18.5.
Auskunft: Manuel Münch, Beauftragter Jugend, manuel.muench@refbejuso.ch, Tel. 031 340 25 10.
Anmeldung: Marcel Ziegler, info@wildside.ch, Tel. 078 758 17 53, www.wildaway.ch

29. April

Kunst und Religion im Dialog

In der Ausstellung «Bestandsaufnahme Gurlitt. Der NS-Kunstraub und die Folgen». Hanna Kehle, Katholische Kirche Region Bern, im Dialog mit Magdalena Schindler, Kunstmuseum Bern. Die Veranstaltungsreihe lädt ein zum Dialog zwischen Glaube und Kunst. Im Gespräch mit Vertreterinnen und Vertretern beider Seiten eröffnen sich neue Sichtweisen auf Kunstwerke aus Geschichte und Gegenwart. Bildbetrachtungen vor ausgewählten Werken bieten Raum zum Nachdenken über religiöse Bildinhalte und gesellschaftlich relevante Themen.

Zeit: 15-16 Uhr
Ort: Kunstmuseum Bern, Hodlerstrasse 8, Bern
Kontakt:
michael.braunschweig@refbejuso.ch

2.-4. Mai

7. Ökumenisches Bibelseminar

Zwischen «Fake News» und Weltverschwörungstheorien sind Analyse und Orientierung gefragt. Deshalb wird die Offenbarung/Apokalypse des Johannes aus dem Zweiten Testament neu gelesen. Néstor Miguez, em. Neutestamentler aus Buenos Aires, und Klaus Wengst, em. Neutestamentler aus Bochum, bringen unterschiedliche Perspektiven auf den Text ein, die die Teilnehmenden mit eigenen Erfahrungen verknüpfen. Gefragt sind neue Handlungsperspektiven.

Zeit: jeweils 9-17.15 Uhr (mit Mittagspause)
Ort: Kirchgemeindehaus Johannes, Wylstrasse 5, Bern
Kosten: Theologinnen, Gönner: CHF 450.-, Ehrenamtliche, OeME-Beauftragte, Interessierte: CHF 200.-, Studierende, Wenigverdienende: nach Selbsteinschätzung.
Info/Anmeldung:
www.refbejuso.ch > agenda
oeme@refbejuso.ch

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: refbejuso.ch > Agenda



Kurse und Weiterbildung

- 18104** **Biografisches Erzählen in der Altersarbeit**
Biografiearbeit mit älteren Menschen.
Würdigen von individuellen Lebensgeschichten
25.04.2018, 14.00–17.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 28.03.2018
-
- 18105** **Zusammen spazieren**
Tipps und Tricks zum geleiteten Spaziergang mit alten Menschen
30.04. + 07.05.2018, 16.00–19.00 Uhr
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 01.04.2018
-
- 18136** **Schülerinnen und Schüler in heterogenen Gruppen individuell begleiten**
Wie sieht ein ganzheitliches Lernfeld aus?
02.05.2018, 09.00–17.00 Uhr
Schulheim Sunneschyn, Hardegweg 7, Steffisburg
Anmeldeschluss: 09.04.2018
-
- 18110** **Unterwegs mit Vorschulkindern und Familien in der Ökumene**
Engagierte aus Kirchgemeinden und Pfarreien stellen ihre Projekte mit Kindern vor
05.05.2018, 09.00–16.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 13.04.2018
-
- 18123** **Kirchgemeinderatspräsident/in werden**
Kurs zur Vorbereitung aufs Kirchgemeinderatspräsidium oder für neuere Präsidentinnen und Präsidenten, um für ihre Aufgaben mehr Sicherheit zu gewinnen.
09. + 30.05., 06.06.2018, 18.00–21.30 Uhr
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 20.04.2018
-
- 18111** **Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien**
Modul Fiire und KiK
17.05., 26.05., 08.06. + 16.06.2018, 09.00–16.30 Uhr
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Kirchgemeindehaus Münchenbuchsee (letzter Tag)
Anmeldeschluss: 27.04.2018
-
- 18108** **Texte lebendig werden lassen – eigene Fürbitten finden**
Kurs für Freiwillige, die im Gottesdienst mitwirken
01.06.2018, 09.00–16.30 Uhr
16.06.2018, 09.00–12.30 Uhr
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 18.05.2018
-
- 18116** **Sorgenden Sorge tragen – Angehörige unterstützen**
Impulstagung Besuchsdienst
Referat: Heinz Rüegger, Thematische Vertiefungen am Nachmittag
07.06.2018, 09.30–16.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 17.05.2018
-
- 18124** **Grundausbildungskurs Sigris/In**
Der Grundausbildungskurs in vier Teilen führt neuere Sigristen/Sigristinnen in ihre vielfältige Tätigkeit ein und gibt Anregungen, wie diese Arbeit gelingen kann.
1. Teil: 18.–20.06.2018, Sigriswil
2. Teil: 29.–30.08.2018, Bern
3. Teil: 05.09.2018, Bern
4. Teil: Erfahrungsaustausch, Nov. 2018, Bern
Anmeldeschluss: 01.03.2018
-
- Vor-
anzeige** **BEA-Fachseminar 2018**
Freiwilligenarbeit in einer sich verändernden Gesellschaft
Herausforderungen und Chancen
Eine Veranstaltung der drei bernischen Landeskirchen und des Kirchgemeindeverbandes des Kantons Bern
Fachreferate
– Prof. em. Dr. phil. Theo Wehner, Arbeits- & Organisationspsychologe ETH Zürich
– Therese Roth-Hotz, Leiterin Human Resources, Stv. Stiftungsdirektorin, Stiftung Diaconis Bern
– Marie-Louise Beyeler, Pastoralraumleiterin, Katholische Kirche Seeland
– Dorothea Loosli, comun – Freiwilliges Engagement im Seeland
– Christine Schmid, Pfarrerin, Reformierte Kirchgemeinde Bolligen
09.05.2018, 10.00–13.00 Uhr, Kongresszentrum BEA, Bern
Anmeldeschluss: 22.04.2018

Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejus.ch

KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN **BREF**

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

SYNODE

Gesamterneuerungswahlen 2018–2022

Die Gesamterneuerungswahlen der Synode (Verbandsynode, Kirchensynode) stehen bevor. Die momentane Amtsperiode dauert noch bis zum 31. Oktober 2018; am 1. November 2018 beginnt die neue Amtsperiode. Der Synodalrat hat die entsprechenden Vorbereitungen eingeleitet.

Gerne weisen wir darauf hin, dass eine Unwählbarkeit von Pfarrpersonen einer formell-gesetzlichen Grundlage bedürfte. Eine solche Einschränkung ist im geltenden Recht nicht gegeben. Es können daher auch Pfarrerrinnen und Pfarrer in die Synode gewählt werden.

Das Synodewahlverfahren basiert auf dem kantonal-bernischen Dekret über die Wahl der Abgeordneten in die evangelisch-reformierte Kirchensynode vom 11. Dezember 1985 (Synodewahldekret; BSG 410.211). Gestützt darauf hat der Synodalrat am 8. Februar 2018 die Verordnung über die Gesamterneuerungswahlen 2018–2022 erlassen; diese ist den Vorständen der kirchlichen Bezirke zugestellt worden, und sie ist im Internet publiziert (www.refbejuso.ch/Erlassammlung [KES 34.140]). Massgeblich beteiligt am Verfahren sind die kirchlichen Bezirke. Mitbeteiligt sind auch die Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion des Kantons Bern sowie die zuständigen Regierungsstatthalterämter. Etwas anders verläuft das Verfahren für die drei Sitze der Evangelisch-reformierten Kirche von Republik und Kanton Jura (Zuständigkeit der Assemblée de l'Eglise und des Conseil de l'Eglise in Zusammenwirken mit den drei Kirchgemeinden) und in der Bezirkssynode Solothurn (Beschluss des solothurnischen Regierungsrates, Zusammenwirken der Kirchgemeinden und des zuständigen Oberamts).

Das Gesamterneuerungswahlverfahren läuft wie folgt ab:

– Der Synodalrat hat am 8. Februar 2018 die Wahlverordnung erlassen. Sie wurde daraufhin im Internet publiziert und den kirchlichen Bezirken zugestellt.

- Die Wahlverordnung wird via die Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion und die Regierungsstatthalterämter in den Amtsanzeigern innerhalb des Kantons Bern publiziert. Der Regierungsrat des Kantons Solothurn erlässt für die Kirchgemeinden der Bezirkssynode Solothurn eigene Bestimmungen mit Beschluss.
- Die berechtigten Kirchgemeinden schlagen ihre Personen vor und teilen die Namen bis zum 2. Juli 2018 dem Vorstand ihres kirchlichen Bezirks mit; innerhalb der Kirchgemeinde ist für diesen Wahlvorschlag der Kirchgemeinderat zuständig, es sei denn, das Organisationsreglement der Kirchgemeinde erkläre die Kirchgemeindeversammlung als zuständig.
- Die Bezirke melden die Vorschläge bis zum 17. August 2018 an das zuständige Regierungsstatthalteramt (bzw. Oberamt) und publizieren anschliessend, d. h. bis zum 24. August 2018, die Vorschläge in den zum Bezirk gehörenden Amtsanzeigern. Dabei ist der Hinweis anzubringen, dass weitere Vorschläge von Kirchgemeinderäten und/oder mind. 50 Stimmberechtigten bis zum 7. September 2018 eingereicht werden können.
- Wenn pro Bezirk/Wahlkreis nicht mehr Vorschläge vorliegen, als Sitze zu verteilen sind, erklären die Regierungsstatthalterinnen und Regierungsstatthalter die Vorgeschlagenen nach dem 7. September 2018 als in stiller Wahl gewählt.
- Die Kirchenkanzlei publiziert die Ergebnisse anschliessend in den Amtsblättern (Art. 14 Synodewahldekret, 10-tägige Beschwerdefrist).
- Nur wenn in einem Bezirk/Wahlkreis mehr Vorschläge eingereicht sind, als Sitze zu vergeben sind, findet – auf Anordnung der Regierungsstatthalterin oder des Regierungsstatthalters – eine öffentliche Wahl oder ein öffentlicher Urnengang in sämtlichen zum Bezirk gehörenden Kirchgemeinden statt. Die Wahlen oder

Urnengänge müssen bis spätestens am 21. Oktober 2018 durchgeführt werden.

- An der konstituierenden Synode vom 7. November 2018 werden die Wahlen erwahrt.

Das Verfahren innerhalb der Evangelisch-reformierten Kirche von Republik und Kanton Jura wird vom Conseil de l'Eglise koordiniert. Im Kanton Solothurn ist der Beschluss des Regierungsrates des Kantons Solothurn massgebend, der sich auf den Staatsvertrag zwischen Bern und Solothurn abstützt.

Wir danken den kirchlichen Bezirken, den Kirchgemeinden und allen Beteiligten bestens für die Mitwirkung bei den Gesamterneuerungswahlen 2018–2022, so dass ein reibungsloser Ablauf gewährleistet ist.

F S Y N O D E

Elections générales 2018–2022

Les élections générales du Synode (Union synodale, Synode ecclésiastique) vont avoir lieu. La période administrative actuelle court jusqu'au 31 octobre 2018, la nouvelle débutera le 1^{er} novembre 2018. Le Conseil synodal a entrepris les démarches nécessaires.

Nous souhaiterions rappeler que, pour prononcer l'inéligibilité des membres du corps pastoral, une base légale formelle est nécessaire. Dans le droit actuel, une telle disposition limitative n'existe pas. Les pasteurs et pasteurs peuvent donc être élus au Synode.

La procédure d'élection au Synode se base sur le décret cantonal bernois concernant l'élection des délégués au Synode de l'Eglise réformée évangélique du 11 décembre 1985 (décret concernant l'élection au Synode; RSB 410.211). S'appuyant sur celui-ci, le Conseil synodal a édicté, le 8 février 2018, l'Ordonnance concernant les élections générales 2018–2022, et adressé cette dernière aux comités des arrondissements ecclésiastiques. Il l'a également publiée sur le site Internet [www.refbejuso.ch/Recueil des lois ecclésiastiques](http://www.refbejuso.ch/Recueil%20des%20lois%20eccl%C3%A9siastiques) [RLE 34.140]. C'est aux arrondissements ecclésiastiques que revient la principale compétence dans cette procédure. Sont également impliquées la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques du canton de Berne ainsi que les préfetures concernées. La procédure se déroule un peu autrement pour les trois sièges de l'Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura (compétence de l'Assemblée de l'Eglise et du Conseil de l'Eglise en collaboration avec les trois paroisses) et pour le Synode d'arrondissement de Soleure (décision du Conseil d'Etat soleurois, collaboration des paroisses avec le secrétariat administratif compétent).

La procédure des élections générales se déroule de la manière suivante:

- Le 8 février 2018, le Conseil synodal a édicté l'Ordonnance concernant les élections qui a ensuite été publiée sur Internet et adressée aux arrondissements ecclésiastiques.
- L'Ordonnance concernant les élections est publiée dans les feuilles officielles à l'intérieur du canton de Berne

via la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques et les préfetures. Le Conseil-exécutif du canton de Soleure émet ses propres dispositions et décisions à l'intention des paroisses du Synode d'arrondissement de Soleure.

- Les paroisses autorisées proposent leurs candidat-e-s et communiquent les noms au comité de leur arrondissement ecclésiastique jusqu'au 2 juillet 2018; au sein de la paroisse, c'est le conseil de paroisse qui est compétent pour cette proposition d'élection, à moins que le règlement d'organisation de la paroisse ne déclare compétente l'assemblée paroissiale.
- Les arrondissements communiquent les propositions à la préfeture compétente jusqu'au 17 août 2018. Ensuite, à savoir jusqu'au 24 août 2018, ils publient ces propositions dans les feuilles officielles du district, en avisant la population que d'autres propositions provenant de conseils de paroisse et/ou d'au moins 50 personnes ayant droit de vote, peuvent être soumises jusqu'au 7 septembre 2018.
- Si le nombre de propositions par arrondissement/cercle électoral ne dépasse pas celui des sièges à repourvoir, les préfets/préfètes déclarent les personnes proposées élues tacitement après le 7 septembre 2018.
- La chancellerie de l'Eglise publie ensuite les résultats dans les feuilles officielles (art. 14 du décret concernant les élections au Synode, délai de plainte fixé à 10 jours).
- Uniquement si le nombre de propositions soumises dépasse celui des sièges disponibles dans un arrondissement/cercle électoral, l'autorité préfectorale ordonne une élection publique ou par les urnes dans toutes les paroisses faisant partie du district. Les élections publiques ou par les urnes doivent avoir lieu avant le 21 octobre 2018.
- Les élections seront validées lors du Synode constitutif du 7 novembre 2018.

La procédure à l'intérieur de l'Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura est coordonnée par le Conseil de l'Eglise. Dans le canton de Soleure, c'est la décision du Conseil-exécutif du canton de Soleure qui est déterminante, laquelle repose sur la convention d'Etat entre Berne et Soleure.

Nous remercions vivement les arrondissements ecclésiastiques, les paroisses et toutes les personnes concernées pour leur collaboration en vue du bon déroulement des élections générales 2018–2022.

Thema «Leitbild für die drei Ämter»

Im Frühjahr finden wiederum die Pfarrkonferenzen an fünf verschiedenen Standorten im ganzen Kirchengebiet statt. Als Thema hat der Synodalrat «Leitbild für die drei Ämter» festgelegt. Einen ersten Entwurf möchten wir gerne mit Ihnen, geschätzte Pfarrerrinnen und Pfarrer, an den Konferenzen diskutieren. Sie erhalten dazu Unterlagen und weitere Hinweise zusammen mit der Einladung zu gegebener Zeit.

Gerne geben wir Ihnen die Daten und Orte wie folgt bekannt:

- Donnerstag, 26. April, Kirchgemeindehaus Thun, Frutigenstrasse 22, Thun
- Dienstag, 1. Mai, Kirchgemeindehaus Biberist, Gerlafingenstrasse 45, Biberist
- Dienstag, 8. Mai, Kirchliches Zentrum Bürenpark, Bürenstrasse 8, Bern
- Donnerstag, 31. Mai, Kirchgemeindehaus Burgdorf, Lyssachstrasse 2, Burgdorf
- Freitag, 8. Juni, Wyttenbachhaus, Jakob-Rosius-Strasse 1, Biel/Bienne: französischsprachig
- Donnerstag, 14. Juni, Kirchgemeindehaus Paulus, Freiestrasse 20, Bern: Abendkonferenz ab 16 Uhr

Die Konferenzen sind wie immer verbindlich und dauern von 9 bis 12.15 Uhr (ab 8.30 Uhr: Begrüssungskaffee), mit anschliessendem Stehlunch. Sie können sich bereits heute für ein von Ihnen gewünschtes Konferenzdatum anmelden, dies bitte per Mail an margrit.sager@refbejus.ch.

Ergebnisse gesamtkirchliche Kollekten

Reformationskollekte 2017

Die Reformationskollekte 2017 ergab den Betrag von 57 425.90 Franken. Sie wurde für die theologische Bildungsarbeit in Afrika der Protestantischen Solidarität Schweiz überwiesen.

Ergebnisse der Vorjahre: 2016: CHF 50 644.55, 2015: CHF 50 460.60, 2014: CHF 57 041.95.

Weihnachtskollekte 2017

Die Weihnachtskollekte 2017 zum Rahmenthema «An der Basis Perspektiven für die Zukunft schaffen» ergab den erfreulichen Betrag von 178 906.40 Franken. Sie wurde zu gleichen Teilen an «HEKS, Bildung und Einkommen für die Bauernfamilien in der Grand'Anse, Haiti» und «femmes-Tische, Frauen sprechen über Gesundheit, Erziehung und Prävention» überwiesen.

Ergebnisse der Vorjahre: 2016: CHF 164 723.19, 2015: CHF 171 332.25, 2014: CHF 153 627.22.

Thème «Charte pour les trois ministères»

Ce printemps se dérouleront une nouvelle fois les conférences pastorales réparties en cinq lieux différents sur tout le territoire de l'Eglise. Le Conseil synodal a choisi pour thème la définition d'une «Charte pour les trois ministères». Lors des conférences, nous souhaitons discuter d'un premier projet avec vous, chères Pasteures et chers Pasteurs. Vous recevrez en temps voulu à ce sujet une documentation et des informations supplémentaires avec l'invitation.

Nous avons le plaisir de vous indiquer ci-après les dates et lieux des conférences:

- Jeudi 26 avril, Kirchgemeindehaus Thun, Frutigenstrasse 22, Thoune
- Mardi 1^{er} mai, Kirchgemeindehaus Biberist, Gerlafingenstrasse 45, Biberist
- Mardi 8 mai, Kirchliches Zentrum Bürenpark, Bürenstrasse 8, Berne
- Jeudi 31 mai, Kirchgemeindehaus Burgdorf, Lyssachstrasse 2, Berthoud
- Vendredi 8 juin, Maison Wyttenbach, rue Jakob-Rosius 1, Bienne: en français
- Jeudi 14 juin, Kirchgemeindehaus Paulus, Freiestrasse 20, Berne: conférence en fin d'après-midi et début de soirée dès 16 heures

Les conférences sont obligatoires comme d'habitude et durent de 9 h à 12 h 15 (8 h 30 café de bienvenue) et se concluent par un repas buffet. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire à la conférence souhaitée par courrier électronique à l'adresse suivante: margrit.sager@refbejus.ch.

F Résultat des collectes pour l'ensemble de l'Eglise

Dimanche de la Réformation 2017

La collecte de la Réformation 2017 a rapporté un montant de 57 425.90 francs. L'argent a été versé à Solidarité Protestante Suisse en faveur de son travail de formation théologique en Afrique.

Résultats des années précédentes: 2016: CHF 50 644.55, 2015: CHF 50 460.60, 2014: CHF 57 041.95.

Collecte de Noël 2017

La collecte de Noël 2017 en lien avec la thématique «Ouvrir des perspectives, tout en bas» a rapporté le montant réjouissant de 178 906.40 francs qui a été versé à parts égales aux projets «EPER, formation et revenus pour les familles paysannes dans la Grand'Anse, Haïti» et «femmes-Tische, des femmes parlent de santé, d'éducation et de prévention».

Résultats des années précédentes: 2016: CHF 164 723.19, 2015: CHF 171 332.25, 2014: CHF 153 627.22.

«Internationale ökumenische Organisationen»

In diesem Jahr feiert der Ökumenische Rat der Kirchen (ÖRK) seinen 70. Geburtstag. Nach Beendigung des Zweiten Weltkriegs wurde im August 1948 eine ständige gemeinsame Vertretung der Kirchen geschaffen mit 147 Kirchen als Mitglieder. Diese waren vor allem westlich und protestantisch geprägt, aber auch erste orthodoxe Kirchen gehörten dazu. Gemeinsam strebte man eine sichtbare Einheit im Glauben, ein gemeinsames Zeugnis und einen gemeinsamen diakonischen Dienst an.

Während des kalten Krieges war der ÖRK ein Forum für den Dialog zwischen Ost und West, das Programm zur Bekämpfung des Rassismus trug zur Beendigung der Apartheid in Südafrika bei, und das Grundsatzdokument zu Taufe, Eucharistie und Amt (Lima-Papier) formulierte einen gewissen theologischen Konsens im Streben nach christlicher Einheit. Das kontinuierliche Engagement für soziale Gerechtigkeit führte zur Dekade der Solidarität mit den Frauen und zur Dekade zur Überwindung von Gewalt.

Die Beziehungen zur römisch-katholischen Kirche haben sich vertieft, was der angekündigte Besuch des Papstes Ende Juni 2018 in Genf anzeigt.

Kanzelauftruf

In diesem Jahr feiert der Ökumenische Rat der Kirchen seinen 70. Geburtstag. Er zählt heute 348 Mitgliedskirchen, engagiert sich nach wie vor stark für den Frieden (beispielsweise in Korea, Palästina, Syrien und im Jemen), für Missionsfragen, den weltweiten interreligiösen Dialog und die Bewahrung der Schöpfung. Abgesehen von dem Sitz in Genf hat der ÖRK auch ein Büro in New York, um innerhalb der UNO den Stimmen der Kirchen Gehör zu verschaffen.

Diese Vernetzung zwischen Kirchen weltweit ist in einer zunehmend säkularisierten Welt besonders wichtig und braucht unsere finanzielle Unterstützung.

Der Synodalrat dankt für ihre grosszügige Unterstützung.

AMTSEINSETZUNGEN / INSTALLATIONS

Neue Pfarrerrinnen und Pfarrer / Nouvelle ministre

La pasteure Daphné Reymond, paroisse des Franches-Montagnes, a été installée le 18 mars 2018 au temple réformé de Saignelégier par le pasteur Marc Balz.

Pfrn. Irene Richheimer, in der Kirchgemeinde Rüscheegg. Die Amtseinssetzung findet am 20. Mai 2018 in der Kirche Rüscheegg statt, als Installator wirkt Pfr. Andreas Köhler-Andereggen.

F APPEL À LA COLLECTE D'AVRIL 2018 «Organisations œcuméniques internationales»

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) fête cette année son 70^e anniversaire. Après la Seconde Guerre mondiale, en août 1948, une représentation commune permanente des Eglises a été créée par 147 Eglises membres. Celles-ci étaient pour la plupart occidentales et d'orientation protestante, mais certaines Eglises orthodoxes en ont également fait partie dès le début. Elles aspiraient à une unité visible dans la foi ainsi qu'à un témoignage et à un service diaconal communs.

Pendant la guerre froide, le COE a offert un espace de dialogue entre l'Est et l'Ouest, le programme de lutte contre le racisme a contribué à l'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud, et le document fondamental sur le baptême, l'eucharistie et le ministère (Texte de Lima) a permis de formuler un certain consensus théologique dans la recherche de l'unité chrétienne. L'engagement permanent en faveur de la justice sociale a conduit à la réalisation de la Décennie des Eglises solidaires des femmes et de la Décennie pour vaincre la violence.

Les relations avec l'Eglise catholique romaine se sont approfondies, comme en témoigne la visite annoncée du pape à la fin juin 2018 à Genève.

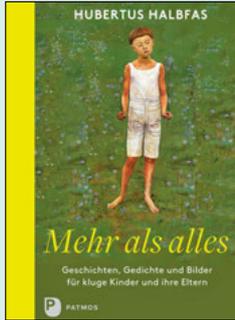
Appel en chaire

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) fête cette année son 70^e anniversaire. Il compte actuellement 348 Eglises membres et s'engage depuis toujours avec détermination en faveur de la paix (par exemple en Corée, en Palestine, en Syrie et au Yémen), dans le domaine des missions et du dialogue interreligieux à l'échelle mondiale, et pour la sauvegarde de la Création. Outre son siège à Genève, le COE a également un bureau à New York qui lui permet de faire entendre la voix des Eglises auprès de l'ONU.

Cette mise en réseau des Eglises à l'échelle mondiale revêt une importance particulière dans notre monde de plus en plus sécularisé et nécessite notre soutien financier.

Le Conseil synodal vous remercie de votre généreux soutien.

Kirchliche Bibliotheken



Mehr als alles

Geschichten, Gedichte und Bilder für kluge Kinder und ihre Eltern

Hubertus Halbfas

Patmos, 2017
ISBN 978-3-8436-0986-9

«Wenn das Wort Gott für Euch nicht viel Bedeutung besitzt, so übersetzt es und sprecht von der Tiefe im Leben»

(Paul Tillich)

Dieser Tiefe spürt Hubertus Halbfas mit seiner vielseitigen Sammlung an Geschichten, Gedichten und Texten aus verschiedenen Regionen und Epochen nach.

Die Kapitel des Buchs schöpfen das menschliche Leben aus: Hören, Essen, Gehen, Bebauen, Sich-Selbst-Finden... – eingebunden in das Leitwort «Es muss im Leben mehr als alles geben». Leicht verständliche Erläuterungen, Illustrationen und Bilder begleiten die Texte. Hubertus Halbfas macht neugierig auf die Dimensionen des Menschlichen, erschliesst die Bedeutung der Sprache für unser Leben und regt zum Selberdenken und zu kritischen Fragen an.



Ohrfeige

Abbas Khider

Carl Hanser Verlag
München 2016
ISBN 978-3-446-25054-3

«Karim, ein junger Iraker mit grossen Träumen von einem besseren Leben, ist in Deutschland gestrandet. Dort ist vieles nicht so wie erhofft. Er kämpft mit den Mühlen der Justiz und den Tücken des Alltags, leidet an der Behördenwillkür und wehrt sich gegen die Hoffnungslosigkeit. Im Roman «Ohrfeige» geht es um das Leben irakischer Flüchtlinge, um Integration, Ohnmacht und Schicksal – mit der notwendigen Prise Ironie. Der Autor Abbas Khider, der seine Heimat bereits als 19-Jähriger verlassen musste, schreibt authentisch und witzig, nie langweilig oder belehrend. Lesenswert!

Nicht vergessen: Die Leselust-Veranstaltung zum Buch vom 24. April, 19 Uhr, in der Regionalbibliothek Langnau (vgl. Seite 26).

Die hier aufgeführten Medien können bei den kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Le confessioni = Les confessions

Un film de Roberto Andò
(Zürich)

Xenix Film, 2017
1 DVD (104 min.)

En Allemagne, dans un hôtel de luxe isolé de tout, à l'occasion du G8, les ministres se retrouvent pour envisager une manœuvre qui permettra d'asseoir leurs pouvoirs sur les autres pays, notamment sur les plus défavorisés. C'est le directeur du Fonds Monétaire International (interprété par Daniel Auteuil) qui a organisé ce colloque. Sont aussi invités pour l'occasion deux artistes et un moine (interprété par Toni Servillo). Après une discussion avec celui-ci, le directeur du FMI se suicide... Une histoire passionnante, tout aussi extravagante que poétique, sur les vraies forces de l'au-delà, racontée du point de vue du moine.



Réform'action

Conception par
Laurence Gangloff et
Catherine Ulrich

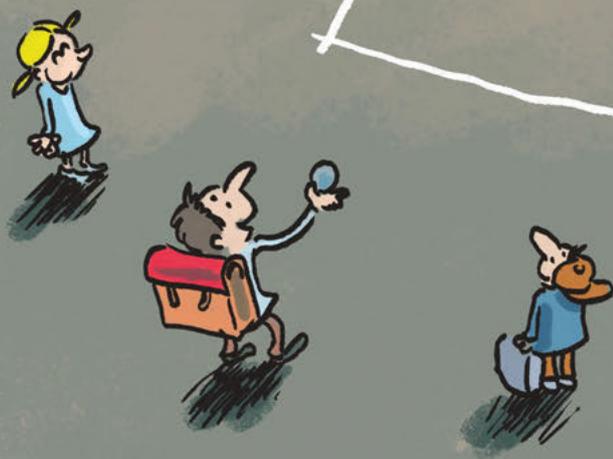
Strasbourg:
UEPAL, 2017
1 jeu

Les trésors de la Réformation ont été volés et cachés dans une bibliothèque... Deux équipes d'enquêteurs se lancent à la recherche de ces objets, pour les ramener au Musée de la Réformation. Le directeur du musée (le meneur de jeu) pose des questions pour vérifier qu'ils sont bien des enquêteurs et non les voleurs. Les enquêteurs rencontrent aussi quelques obstacles mais sauront, ensemble, les surmonter: c'est la force du travail en équipe! Un jeu passionnant basé sur une coopération de tous les joueurs et qui fait appel à l'orientation, la stratégie et les connaissances. Dès 8 ans.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.cip-tramelan.ch > [mediatheque](#)

FORMATION THÉOLOGIQUE THEOLOGISCHE AUSBILDUNG



Tony